

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Langue et Culture Amazighes



جامعة مولود معمري تيزي وزو  
كلية الآداب و اللغات

LABORATOIRE D'AMÉNAGEMENT ET D'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE AMAZIGHE

Domaine : Langue et culture amazighes  
Filière : Langue et civilisation  
Spécialité : Anthropologie du patrimoine  
et de la culture amazighes

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

*Thème*

**Étude ethnographique de la fête de l'olivier  
au village At Zaim (Mâatkas)**

Réalisé par :

- SAADI Ouardia
- YAKOUBI Sonia

Sous la direction de :

- M. SALHI Karim

Jury de soutenance :

- |   |           |              |
|---|-----------|--------------|
| - Mme ABDENNEBI Houria, Professeure,      | U.M.M.T.O | Présidente   |
| - M. SALHI Karim, Maître de conférences A | U.M.M.T.O | Encadrant    |
| - Mme AIT-ALI YAHIA Samia, Professeure,   | U.M.M.T.O | Examinatrice |

## Remerciements

Nous remercions tout d'abord Dieu, qui nous a donné la force et le courage pour accomplir ce projet.

Nous tenons particulièrement à remercier notre encadrant, M. Salhi Karim, pour son accompagnement, ses orientations, son encouragement et sa patience.

Un grand merci à notre chef de spécialité, M. Kinzi Azzedine, qui nous a aidés à choisir le thème de notre mémoire et pour ses précieux conseils tout au long de notre parcours à l'université.

Nous tenons également à exprimer notre gratitude envers tous les professeurs de l'université Mouloud Mammeri, et plus particulièrement ceux de la spécialité anthropologie.

Nous remercions chaleureusement tous les membres de l'association culturelle « Tigejdit N'Ath Zaim » pour l'aide précieuse qu'ils nous ont apportée dans la réalisation de ce travail.

Enfin, un grand merci à toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué à ce que cet humble travail prenne forme et voie le jour.

## Dédicaces

Je dédie ce travail :

- À mes chers parents, pour leur soutien et leur encouragement.
- À mon fiancé Tedj, qui m'a encouragée et orientée tout au long du chemin.
- À mes chères sœurs.
- À mes chères amies.
- À mes précieuses Ariana, Éva, Sylvia et Sun.
- À ma belle-mère.
- À mon petit frère.
- À mon binôme.

Votre encouragement, votre bienveillance et votre amour ont été des piliers essentiels qui m'ont accompagnée et guidée à travers les épreuves et les succès de mes études.

*Sonia*

Je dédie ce travail :

- À ma famille, qui m'a soutenue tout au long de ce parcours.
- À mes chers parents, pour leur amour inconditionnel, leur encouragement et leur foi en moi.
- À mes très chères sœurs, Thanina, Thinhinane et Chahrazed.
- À mon petit frère Kamel.
- À mes deux amies, Hanane et Karima, qui ont toujours su me remonter le moral dans les moments difficiles.
- À mon binôme.
- À mes enseignants et encadrants, dont les conseils et les critiques ont été d'une grande aide pour mener à bien ce projet.

Ouardia

## Sommaire

	Page
Introduction générale	2
 <i>Chapitre I : Cadre méthodologique</i>	
Introduction	5
1. Présentation du thème	6
2. Le choix du sujet	6
2.1. Choix subjectif	6
2.2. Choix objectif	7
3. Problématique	7
4. Les hypothèses	9
5. Cadre conceptuel	9
6. Le terrain	11
7. Techniques de recherche	13
7.1. L'observation	13
7.2. L'entretien	14
7.3. Le recueil de documents	16
8. Les moyens de l'enquête	16
9. Méthodes d'analyse des données	16
9.1. Méthode historiographique	16
9.2. Méthode dynamique	17
10. Les difficultés rencontrées dans la recherche	17
Conclusion	18
 <i>Chapitre II : Présentation monographique du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas</i>	
Introduction	20
1. Aperçu historique, géographique et culturel de la commune de Maâtkas	20
1.1 Aperçu historique	21
1.2 Situation géographique et climat	21
1.3. Analyse sociodémographique et économique	23
1.4. Les infrastructures	24
1.5. La vie culturelle de la commune	25
2. Aperçus historique, géographique et culturelle d'At Zaim	26
2.1. Aperçu historique du village	26
2.2. Situation géographique d'At Zaim	27
2.3. Analyse du milieu physique	29
2.4. La vie culturelle dans le village	30
2.5. L'oléiculture dans village	31
Conclusion	32
 <i>Chapitre III : Présentation de l'association culturelle Tigejdit N At Zaim</i>	
Introduction	34
1. Origines du mouvement associatif en Kabylie	34
2. Création de Tigejdit N At Zaim	35
3. Statuts de l'association	37
3.1. Dénomination	37
3.2. Objectifs de l'association	38
3.3 Sièges de l'association	39
4. Modalités d'adhésion à l'association	39
5. Le bureau exécutif	40

## Sommaire

6. Les évènements et activités organisés par l'association	42
6.1. Les évènements	42
6.2. Les activités permanentes	43
6.3. Projets de l'association	43
7. Les ressources de l'association	44
7.1. Ressources financières	44
7.2. Ressources humaines	45
7.3. Ressources matérielles	45
7.4. Ressources immatérielles	46
8. Le patrimoine de l'association	46
8.1. La maison kabyle ancienne (Tazeqqa)	46
8.2. Le musée de la poterie	47
8.3. Les deux sièges	48
8.4. Le magasin de matériel	48
8.5. La bibliothèque	49
9. Les difficultés de l'association	50
Conclusion	51

## *Chapitre IV : Déroulement de la fête de l'olivier au village At Zaim*

Introduction	54
1. Genèse de la fête de l'olivier	54
2. Les objectifs de la fête	55
3. L'organisation	56
3.1. Les lieux d'exposition	57
3.2. Le programme de la dixième édition de la fête	58
3.3. La commission finance	60
3.4. La commission logistique	60
3.5. Le secrétariat	60
3.6. Publicisation et médiatisation de la fête	61
4. Présentation de la dixième édition de la fête	62
4.1. Première journée	63
4.2. Deuxième journée	66
4.3. Troisième journée	69
4.4. Quatrième journée	71
5. L'impact de la fête	71
5.1. Impact économique	71
5.2. Impacts sociaux	73
5.3. Impact culturel	74
5.4. Impact touristique	75
5.5. L'impact médiatique	75
Conclusion	76
Conclusion générale	77
Bibliographie	81
Résumé en tamazight	
Annexe	

## | Introduction générale

L'olivier se distingue par sa nature vivace et persistante, capable de vivre et de produire des olives pendant plus d'un siècle. Dans des occurrences rares, certains oliviers continuent de prospérer et de donner des fruits jusqu'à l'âge impressionnant de 1 800 ans. Cette longévité exceptionnelle en fait un symbole puissant de résilience et un trésor du patrimoine culturel et agricole méditerranéen. Au-delà de sa longévité, l'olivier est également prisé pour ses fruits nutritifs et l'huile d'olive qu'il génère, qui sont des éléments fondamentaux de la gastronomie et de la culture dans de nombreux pays. Sa capacité à s'adapter à des conditions environnementales variées, ainsi que son importance historique et économique, le positionnent comme un arbre véritablement unique et vénéré<sup>1</sup>. Dans la culture kabyle, l'olivier dépasse le simple statut d'arbre; il incarne la force, le courage et la résilience. Il occupe une place essentielle dans cette communauté, symbolisant à la fois son identité et sa fierté.

Notre recherche se concentre sur le déroulement de la fête de l'olivier dans le village d'At Zaim, situé dans la commune de Maâtkas. L'objectif principal de cette étude est d'analyser le fonctionnement de cet événement, en décrivant à la fois son organisation et son déroulement, tout en mettant en avant l'importance de l'olivier dans la culture locale. Nous nous intéresserons également aux rituels et aux traditions qui entourent cette célébration, ainsi qu'au rôle essentiel joué par l'association culturelle Tigejdit et par les villageois d'At Zaim dans la valorisation de cet arbre sacré.

La fête de l'olivier a été créée par l'association Tigejdit dans le but de valoriser et d'honorer l'olivier, symbole de vie et de résilience. Elle vise aussi à célébrer la richesse culturelle de la région tout en soulignant l'importance de préserver cet héritage pour les générations futures. Cette recherche s'articulera autour de quatre chapitres distincts :

Le premier chapitre sera consacré au cadre méthodologique de notre étude. Nous y présenterons en détail notre thématique de recherche, la problématique que nous souhaitons aborder et les objectifs de notre étude ethnographique. Nous expliquerons également les techniques et méthodes de recherche que nous avons utilisées durant notre enquête, notamment les entretiens, les observations participantes et l'analyse documentaire. En outre, nous aborderons les difficultés rencontrées lors de notre enquête de terrain, telles que les défis logistiques ou les réticences des participants, afin d'offrir une compréhension complète du processus de recherche.

---

<sup>1</sup> <https://wikifarmer.com/fr/information-sur-lolivier/#:~:text=L'olivier%20joue%20un%20r%C3%B4le,et%20les%20olives%20de%20table.>

Le deuxième chapitre se concentrera sur la monographie du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas. Nous tenterons de retracer l'histoire de cette région, en analysant ses caractéristiques géographiques, culturelles et sociales. Nous explorerons les traditions riches et variées qui distinguent cette communauté, en mettant en lumière des éléments tels que la cuisine locale, les festivités et les pratiques artisanales. Cette analyse nous permettra de mieux comprendre l'identité et le mode de vie des habitants d'At Zaim.

Dans le troisième chapitre, nous présenterons l'association Tigejdit. Nous commencerons par donner un aperçu historique du mouvement associatif en Algérie, en contextualisant l'émergence de Tigejdit dans ce cadre. Nous explorerons ensuite la création de l'association, ses objectifs, son siège et la composition de ses membres et adhérents. De plus, nous fournirons un aperçu des événements, des activités et des projets portés par l'association, en mettant en lumière ses atouts et ses ressources, ainsi que les défis qu'elle rencontre dans son fonctionnement quotidien.

Enfin, le dernier chapitre sera dédié à l'exploration de la fête de l'olivier à l'occasion de sa dixième édition. Nous examinerons d'abord l'émergence de cette célébration en mettant en lumière son objectif principal et les étapes de sa préparation. Nous détaillerons l'organisation rigoureuse de l'événement, ainsi que le déroulement des activités proposées. Enfin, nous aborderons l'impact de cette fête sur le village d'At Zaim, en analysant comment elle contribue à renforcer le lien social, à promouvoir la culture locale et à sensibiliser la communauté à la nécessité de préserver son patrimoine naturel.

Cette recherche vise à offrir une vision complète de la fête de l'olivier, en soulignant son importance pour la communauté d'At Zaim et en mettant en avant les efforts de l'association Tigejdit et des habitants pour préserver et valoriser leur patrimoine culturel et naturel.

# Chapitre I : Cadre méthodologique

## **Introduction**

Dans ce chapitre, nous allons entamer une exploration méthodologique de notre étude ethnographique portant sur la fête de l'olivier à Ait Zaim, Maâtkas. Nous avons choisi de nous appuyer sur les méthodes anthropologiques les plus répandues afin de mener nos recherches. Nous nous appuyons notamment sur l'ethnographie « une méthode de recherche qui est basée sur l'observation des êtres humains dans leur environnement naturel plutôt que dans le cadre d'une expérience scientifique. Elle est conçue pour faire ressortir le comportement véritable des gens, elle facilite le processus conceptuel parce qu'elle donne lieu à une profonde compréhension des êtres humains, de leur perception du monde et des particularités de la culture et de l'environnement social où ils évoluent »<sup>1</sup>.

Nous entamons une présentation approfondie de notre thème de recherche, mettant en lumière les motivations qui ont guidé notre choix. Afin de mener une investigation rigoureuse et d'acquérir une connaissance approfondie, nous formulons une problématique qui nous permet de poser des questions clés pour obtenir des réponses sur le terrain. Par la suite, nous émettons des hypothèses et exposons clairement les objectifs de notre étude ethnographique. Nous abordons ensuite le terrain en utilisant différentes techniques de recherche, telles que l'entretien, l'entretien semi-directif, l'observation participante et l'observation directe. En complément de ces méthodes, nous recourons à des outils d'enquête tels que le dictaphone pour l'enregistrement vocal et la caméra pour la photographie. Ces moyens nous permettent de capturer et d'analyser les données de manière approfondie.

En poursuivant notre exploration, nous employons des méthodes telles que l'approche historiographique, la méthode dynamique pour le recueil et l'analyse des données. Nous accordons une attention particulière aux détails afin de saisir la richesse culturelle et les particularités de la communauté étudiée.

Enfin, nous abordons les obstacles et les difficultés rencontrés lors de notre enquête de terrain, car ils sont essentiels pour comprendre le processus de cette recherche.

---

<sup>1</sup> Définition étude ethnographique disponible sur <https://www.ontario.ca/fr/page/etude-ethnographique> Publié le 08.03.2008

## **1. Présentation du thème**

Dans notre étude ethnographique, nous nous sommes engagés à explorer en profondeur la fête de l'olivier à " Ait Zaim" dans la commune de Maâtkas, située dans la wilaya de Tizi Ouzou. Notre objectif est de documenter et d'analyser les multiples dimensions de cette célébration, en mettant l'accent sur les aspects sociaux, culturels, historiques et religieux qui la caractérisent. À travers notre recherche, nous avons également cherché à comprendre l'évolution de cette fête au fil du temps, ainsi que l'émergence de l'association culturelle Tigejdit qui joue un rôle essentiel dans la préservation et la promotion de cette tradition. En étudiant de près le village et la commune, nous avons pu saisir la dynamique interne de la communauté et l'importance de l'olivier dans son identité culturelle. Notre exploration a permis de révéler la richesse et la diversité uniques de cette région, en soulignant l'importance des traditions, des coutumes et des modes de vie spécifiques à cette communauté.

## **2. Le choix du sujet**

Notre choix pour réaliser une étude ethnographique de la fête de l'olivier au village Ait Zaim est motivé par des éléments subjectifs et d'autres objectifs.

### **2.1. Choix subjectif**

Le choix d'un sujet à étudier doit être avec le cœur, c'est-à-dire que vous avez vraiment envie de l'étudier afin d'avoir de la détermination et de la persévérance dans la réalisation de ce travail. C'est notre cas en choisissant de réaliser notre travail sur la fête d'olivier parce que l'olivier revêt toute une symbolique à nos yeux, nous les Kabyles.

Le moment de la récolte des olives est un événement majeur et sacré pour tout Kabyle a une place importante dans notre vie. Il est considéré comme un symbole de la force et de la patience, les Kabyles travaillent à planter l'olivier avec passion et amour, nous aimons beaucoup la saison de la récolte des olives car elle rassemble toute la famille, des plus grands aux plus petits et nous passons des moments inoubliables.

L'huile d'olive est considérée comme de l'or dans toute la maison kabyle, c'est une source de revenus.

## 2.2. Choix objectif

Notre sujet d'étude est basé sur l'ethnographie de la fête d'olivier au village Ait Zaim Maâtkas, et puisque notre spécialité d'étude c'est l'anthropologie du patrimoine, on a choisi cette fête qui est l'un des patrimoines kabyles.

Cette fête œuvre pour le développement durable de l'espace culturel du village, et faire de la fête de l'olivier un grand carrefour économique, culturel et touristique. L'événement est organisé par l'association Tigejdit N'Ath Zaim est l'une des premières associations à organiser une fête de l'olivier d'autant plus que Maâtkas est la première daïra en matière de production oléicole à l'échelle de la wilaya de Tizi Ouzou.

## 3. Problématique

L'olivier espèce ancienne du bassin méditerranéen, patrimoine berbère et nationale, pour un Kabyle ou un Berbère cette arbre ordinaire est une identité, une histoire, car pendant des siècles, il représentait l'une des principales sources de nourriture de la population avec son huile à côté des figues fraîches et sèches. Les olives ont une grande importance pour les Kabyles et sa culture est transmise de génération en génération ce qui renforce les liens entre les familles et les villages.

L'huile d'olive représente une ressource importante pour le Kabyle. En outre, l'olivier est vénéré car c'est un arbre millénaire qui symbolise l'attachement aux racines et à la paix. À la fin du mois de novembre, les olives deviennent mûres, c'est le moment de liesse et de convivialité dans tous les villages de la Kabylie, les familles se préparent pour accomplir l'heureuse mission.

Dès l'antiquité, de la culture de l'olivier était répandue en Afrique du Nord. Les historiens s'accordent sur le fait que les Berbères procédaient à des greffes d'oléastres, bien avant l'arrivée des Romains et le développement par les Carthaginois de plantations d'oliviers<sup>2</sup>. L'olivier occupe une place importante dans le pays berbère, « en 1904, à Beni Abbés, M. Coupure directeur de service pastoral de l'Algérie, recueilli un vieux tailleur d'arbre lui a conté l'origine de l'olivier au Maghreb, ayant établi son autorité sur la

---

<sup>2</sup>L'olivier, l'arbre fétiche de la méditerranée, publié le 07.05.2010 par Kamel Ath l'Hadj <https://durdjura.over-blog.net/article-l-olivier-l-arbre-fetichede-la-mediterranee-49862088.html>

Tunisie, l'Algérie, ordonna de planter, sans retard en olivier toutes les terres du pays où pouvait prospérer cet arbre<sup>3</sup> ».

Le patrimoine kabyle est profondément ancré dans l'identité et la culture de ce peuple c'est un moyen pour transmettre leurs histoires et leurs traditions de génération en génération. « La notion de patrimoine dans son acceptation de bien collectif peut se définir comme l'ensemble des richesses d'ordre culturel – matérielles et immatérielles – appartenant à une communauté, héritage du passé ou témoins du monde actuel. Le patrimoine est aussi bien naturel que culturel. Il est considéré comme indispensable à l'identité et à la pérennité d'une communauté donnée et comme étant le résultat de son talent. A ce titre, il est reconnu comme digne d'être sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures»<sup>4</sup>.

En Kabylie, la préservation et la promotion du patrimoine revêtent une importance capitale. Cela permet de préserver l'identité culturelle et de renforcer le lien avec les traditions ancestrales. L'association qui organise la fête de l'olivier joue un rôle clé dans cette démarche, elle vise à célébrer la richesse culturelle de la région, à sensibiliser les gens à l'importance de l'olivier dans la vie quotidienne et à promouvoir la préservation de cet arbre emblématique. Plusieurs associations culturelles sont intéressées par la mise en valeur du patrimoine berbère ou bien de l'identité kabyle. On trouve dans notre travail de recherche, sur la fête d'olivier au village Ath Zaim Maâtkas, l'association Tigejdit N'Ath Zaim qui organise cet événement. Il n'y a pas que cette association qui organise des fêtes et festivals pour la préservation et la promotion du patrimoine, il existe plusieurs autres associations qui organisent différents événements dans différentes régions tels que : le tapis (Ath Hichem), la figue de barbarie (Sahel, Bouzguene), le couscous (Mechtras), la poterie (Maâtkas), etc.

Dans cette étude, nous avons posé la problématique de notre recherche sur la fête de l'olivier à Ait Zaim, afin de mieux comprendre son déroulement et son importance dans la culture locale. Nous avons cherché à explorer les rituels, les cérémonies et les traditions liées à cet événement culturel. De plus, nous avons étudié la signification de l'olivier dans la vie quotidienne des habitants d'Ait Zaim :

---

<sup>3</sup> Suzanne Chazan-Gillig « *civilisation de l'olivier et des céréales* » science et technique, p20

<sup>4</sup>La notion du patrimoine disponible sur <https://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>

- Comment la fête de l'olivier contribue-t-elle à la préservation et à la promotion du patrimoine oléicole ?
- Quel est le but de l'association en organisant la fête d'olivier ?
- Quels sont les interactions et les échanges culturels qui se produisent lors de la fête de l'Olivier à Ait Zaim ?

#### **4. Les hypothèses**

- La fête de l'olivier contribue à la préservation et à la promotion du patrimoine oléicole kabyle de plusieurs manières. D'abord elle met en lumière l'importance de l'olivier dans la culture et l'économie de la région. De plus, elle offre une plateforme pour promouvoir les produits oléicoles locaux, tels que l'huile d'olive, en mettant en valeur leur qualité et leur saveur unique.
- L'objectif de l'association en organisant la fête d'olivier c'est le développement durable de l'espace culturel, c'est aussi l'occasion de promouvoir l'agriculture locale.
- La fête de l'olivier est un espace de rencontre et d'échange culturel qui crée entre les habitants et les visiteurs des interactions permettant de partager des savoirs, des récits et des pratiques liés à l'olivier. Les échanges peuvent inclure des démonstrations de techniques agricoles, dégustations de produits oléicoles et des discussions sur l'importance de cet arbre dans la vie quotidienne des habitants d'Ait Zaim.

#### **5. Cadre conceptuel**

##### **La fête**

« La fête serait pour R. Caillois (1950), l'occasion d'un grand rassemblement, où l'on vient retrouver les forces vives de la scène inconsciente. Au-delà de la joie et de l'excitation qu'elle procure, la fête donne à revivre l'éphémère ressourcement à la grande scène du commencement. Par elle, nous revivons et retrouvons la série de gestes fondateurs de notre mémoire épique, gestes qui relient le chaos à la forme et transmutent la fureur en émotion. Les analyses des fêtes « transgressives » prennent, chez Caillois, comme chez L. Levi Makarios (1974), comme matériel de leur élaboration aussi bien les

grandes fêtes initiatiques que les fêtes destinées à ce que les hommes reçoivent encore les faveurs des dieux »<sup>5</sup>.

La fête est un prolongement de la vie quotidienne pour les habitants. A travers Durkheim cité par Simonetta Tabboni, on peut saisir comment on peut comprendre l'influence de la fête au sein de la vie contemporaine : « *C'est le rythme de la vie sociale qui est à la base de la catégorie de temps ; c'est l'espace occupé par la société qui a fourni la matière de la catégorie d'espace ; c'est la force collective qui a été le prototype du concept de force efficace, élément essentiel de la catégorie de causalité* ». L'intégration de la fête dans la quotidienneté des habitants et cette harmonisation permettent de renforcer la singularité d'une société. Cette dernière contribue à attirer le monde. Le grand rassemblement qu'on peut observer durant les fêtes est suscité non seulement par la spécificité de la fête mais aussi par cette singularité. Les visiteurs d'une fête peuvent changer chaque année. Le rassemblement créé pendant la fête est principalement festif. Il s'agit de sortir et profiter d'un temps de loisir<sup>6</sup>.

### **Association**

L'association est définie comme étant la « *convention par laquelle deux ou plusieurs personnes mettent en commun, d'une façon permanente, leurs connaissances ou leurs activités dans un but autre que celui de partager des bénéfices* ». C'est une forme d'organisation où plusieurs personnes décident de combiner leurs efforts dans des actions communes portées à des fins non lucratives. Une « *association regroupe plusieurs personnes qui ont décidé de s'unir pour coopérer en vue d'apporter une solution à un problème ou de répondre à un besoin* »<sup>7</sup>.

---

<sup>5</sup> Fêtes et contextes anthropologiques Olivier Douille Dans Adolescence 2005/3 (T. 23 n°3), pages 639 à 648 Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-adolescence-2005-3-page-639.htm>

<sup>6</sup> Sohee Han « *La festivalisation : approche du Festival d'Avignon par l'anthropologie de la communication.* » Architecture, aménagement de l'espace. Université d'Avignon, 2018. Français. FfNNT : 2018AVIG1193ff. Fftel-02185065 Submitted on 16 Jul 2019

<sup>7</sup> Malek Samir « *Approche socio-anthropologique du patrimoine de l'oliveraie en Kabylie : cas de l'association Tazerajt* » mémoire de magister en langue et culture amazigh, spécialité langue et civilisation, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des langue, département langue et culture amazigh, promotion 2015-2016, p .12

### **Activité**

« Une activité consiste en un enchaînement d'actions qui peut se répéter dans le temps. Elle se rapproche de la pratique par sa régularité potentielle (on dit d'ailleurs couramment qu'on pratique une activité) et par sa durée<sup>8</sup> ». Elle représente un « ensemble de phénomènes par lesquels se manifestent certaines formes de vie, un processus, un fonctionnement : l'activité physique, intellectuelle »<sup>9</sup>.

### **Culture**

« Le concept de culture renvoie à une multitude de sens. Les sciences sociales mobilisent le terme aussi bien lorsqu'il est question d'identité, de patrimoine hérité, de productions artistiques et matérielles que de symboles et autres représentations. De même, elles analysent et comparent des cultures de classe, des cultures d'entreprise, des cultures dominantes et des contre-cultures, définissant ainsi selon l'objet d'étude des aires culturelles à géométrie variable. Même si l'on se restreint au domaine de l'anthropologie qui a fait de la culture un objet privilégié, la notion reste associée à des réalités multiples depuis le projet colonial jusqu'à l'idéal de communication entre les peuples. Une des manières d'appréhender la diversité sémantique, et donc la complexité du champ étudié, consiste à retracer l'histoire du concept »<sup>10</sup>.

## **6. Le terrain**

Le village Ait Zaim, au cœur de notre étude, se démarque par sa structure sociale traditionnelle solidement ancrée, mettant en lumière son rôle exemplaire dans la préservation des rituels séculaires et de son riche patrimoine culturel. Cette communauté incarne un modèle vivant de transmission des savoirs ancestraux, illustrant la continuité des pratiques culturelles au fil des générations. Situé dans la daïra de Maâtkas, à 20 kilomètres au Sud-ouest du chef-lieu de la wilaya de Tizi Ouzou, Ait Zaim se distingue comme l'un des plus grands villages de la région, offrant un exemple remarquable d'organisation sociale perpétuant les traditions et préservant son héritage culturel et historique.

---

<sup>8</sup>Ibid. p .12

<sup>9</sup>Dictionnaire Larousse disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/activit%C3%A9/947#:~:text=1.,Un%20homme%20d%C3%A9bordant%20d'activit%C3%A9>.

<sup>10</sup>Sylvie Chevrier « Chapitre I La notion de culture Dans Le management interculturel (2013) » pages 9 à 34, disponible sur <https://www.cairn.info/le-management-interculturel--9782130620303-page-9.htm>

Outre la production d'huile d'olive, la région de Maâtkas est réputée pour son abondance en poterie, mettant en avant un savoir-faire ancestral dans la fabrication et la production de poteries.

L'étape importante de notre enquête de terrain a été la relation de communication entre nous et l'association qui a organisé cette fête. Nous avons pris leur page officielle sur les réseaux sociaux et leur avons envoyé un message où les avons-nous connus, et pour quel but nous cherchons à communiquer avec eux (une recherche sur la fête d'olivier et sur l'association qui l'organise). La réponse fut positive et notre demande fut acceptée par le responsable actuel de l'association Tigejdit N'Ath Zaim Ahmed Zalouk, qui nous a répondu en disant : « c'est bien de voir nos étudiants faire revivre notre patrimoine à travers leurs recherches académiques ». Ensuite, nous avons pris son numéro personnel pour fixer un rendez-vous avec lui. Il nous a donné rendez-vous pour le rencontrer quelques jours avant le début de la fête.

Nous l'avons rencontré au siège principal de l'association dans le village (Ait Zaim). Il nous accueillit avec joie, il nous invita personnellement à assister à la fête. Alors il nous a dit de venir en premier pour y assister et profiter de l'ambiance de la fête et prendre tout le temps, informations et photos dont vous avez besoin. Une fois les quatre jours de la fête terminés, nous parlerons en détail de la manière de l'organiser et qui sont ceux qui l'organisent.

Nous avons également fait la connaissance d'autres membres de l'association, des hommes et des jeunes filles, et d'un membre important qui était auparavant à la tête de l'association Monsieur M. Ammam. Celui-ci aime beaucoup son village et cherche toujours comment être fière de lui en y organisant des fêtes du patrimoine.

La fête a commencé du 06 au 09 mars et a duré quatre jours, avec un programme riche. Nous avons été reçus à la fête avec plaisir par tous les membres de l'association et surtout notre guide Ahmed Zalouk. Nous avons consacré ce travail à la recherche d'une documentation ayant trait au travail de l'association Tigejdit N'Ath Zaim et à la collecte de toutes les informations liées à l'association. Pour cela, nous nous sommes présentés à l'APC de Maâtkas et au service d'urbanisme pour récupérer une documentation variée, celle-ci avait pour but de collecter des informations relatives aux situations démographiques, économique, etc.

## 7. Techniques de recherche

Notre recherche est basée sur plusieurs techniques de recherche.

### 7.1. L'observation

L'observation directe, ancrée dans les domaines de l'ethnologie et de la sociologie, est souvent considérée comme une démarche laborieuse et longue. Certains chercheurs n'hésitent pas à s'immerger pendant de longues années au sein d'une culture pour appréhender sa complexité dans sa totalité<sup>11</sup>.

Dans notre étude ethnographique sur la fête de l'olivier dans le terrain nous sommes attelés à recueillir des informations et à observer et noter tout ce qui se déroule pendant la fête, qui sont les personnes qui viennent, leurs gestes et paroles. Également des observations sur les dirigeants de l'association Tigejdit N'Ath Zaim. Et tout ça il ne permet de réaliser des entretiens.

L'observation est présentée comme un dispositif de recherche caractérisé par « une période d'interaction sociales intenses entre le chercheur et les sujets, dans le milieu de ces derniers. Au cours de cette période, des données sont systématiquement collectées [...] les observateurs s'immergent personnellement dans la vie des gens, ils partagent leur expérience<sup>12</sup> ».

Durant les quatre jours de l'organisation de l'événement, nous sommes entrés dans l'ambiance de la fête et nous avons pu y participer avec les organisateurs (l'association Tigejdit N'Ath Zaim) et avec les personnes venues. L'endroit était rempli de personnes diverses : des femmes, des hommes, des personnes âgées, les enfants portant des vêtements traditionnels (la robe kabyle, le burnous). Tous les habitants du village étaient présents à la fête, ainsi que tous les villages voisins de Maâtkas et d'autres communes : Ath Yanni, Ain El Hammam, Boghni, Azazga, etc. Certains visiteurs sont venus de l'extérieur de la wilaya : Béjaia, Sétif, Bouira...

Ce qui est remarquable dans ce village, c'est l'hospitalité de ses habitants qui ouvrent les portes de leurs maisons aux visiteurs. On peut y découvrir une vaste gamme de produits issus de l'artisanat local, tels que les robes kabyles, la poterie, ainsi que des gâteaux traditionnels et modernes. Notons également que les exposants ne proviennent pas

---

<sup>11</sup>Rodhain Angélique « chapitre 1. L'observation directe Dans A la recherche du consommateur (2008) », pages 5 à 27 disponible sur <https://www.cairn.info/a-la-recherche-du-consommateur--9782100513512-page-5.htm?contenu=article>

<sup>12</sup>Lapassade George, « Observation participante », dans vocabulaire de psychologie (2002) » Pp.365-390.

uniquement de l'extérieur ; les artisans du village sont également engagés dans la célébration. De plus, Ait Zaim se démarque par la propreté de ses espaces ainsi que par la beauté de ses routes et de ses habitations. Ce village aura l'occasion de concourir cette année pour le titre du village le plus propre.

## **7.2. L'entretien**

Dans les sciences sociales « l'entretien permet d'étudier les faits dont la parole est le vecteur principal (étude d'actions passées, de savoirs sociaux, des systèmes de valeurs et normes ...) ou encore d'étudier le fait de parole, lui-même (analyse de structures discursives, de phénomènes de persuasion, argumentation, implication ...)»<sup>13</sup>. Dans les entretiens, les données recueillies sont essentiellement des opinions, des motivations c'est-à-dire des informations qualitatives. Elles sont souvent choisies pour compléter une enquête par questionnaire. L'entretien est parmi les diverses techniques que mettent en œuvre les chercheurs pour recueillir des informations. Nous avons effectué des entretiens avec les membres de l'association Tigejdit N'Ath Zaim parmi eux un membre ancien qui a déjà été à la tête de l'association, et avec le président actuel de cette organisation. Ces deux membres nous ont donné plusieurs informations sur celle-ci et les activités culturelles qu'ils ont organisées, surtout sur notre sujet d'étude (la fête de l'olivier).

La fête a rassemblé de nombreux exposants, non seulement des acteurs de la wilaya d'accueil, mais aussi d'autres venus de diverses régions. Ce qui a retenu notre attention, c'est la présence d'exposants qui, sans lien direct avec l'univers de l'olivier, étaient désireux de participer. Parmi ceux-ci, on note la présence d'Ali Mermouri, un artisan de Ghardaïa, qui a fait sa première apparition à cette fête pour promouvoir ses produits confectionnés à partir de dattes. Après avoir obtenu son accord, nous avons pu lui poser des questions concernant son ressenti sur cette fête et son savoir-faire particulier. Nous avons aussi rencontré Lahouassi Amel, créatrice de broderies, qui a fait le déplacement de la wilaya de Touggourt avec son mari pour présenter ses créations vestimentaires. L'association Tigejdit N'Ath Zaim ne vise pas à limiter la participation des exposants à ceux ayant un lien direct avec l'olivier. Au contraire, son objectif est de rassembler une diversité de métiers traditionnels provenant de différentes régions dans le cadre de cet événement. Cela vise à mettre en lumière l'importance et la richesse du patrimoine culturel de notre pays.

---

<sup>13</sup>Mialaret Gaston, « *l'entretien, dans Méthodes de recherche en sciences d'éducation (2004)* » chapitre VI, Pp .52-58.

Lors de la fête, nous avons eu la chance d'interviewer tous les exposants présents. Chacun d'eux nous a accueillis avec un grand enthousiasme, exprimant leur sentiment d'appartenance au village et leur parfaite intégration dans l'atmosphère festive.

Liste de quelques exposants interviewés

Nom / Prénom	Âge	Wilaya / Région	Activité
Seboussi Hanafi	65	Sétif (Ath warthilen)	Art et décoration Produits du terroir
Ait Medjber Mostapha	50	Tizi Ouzou (Ath wassif)	Bijoux kabyles
Ben Chabane Ferroudja	45	Tizi Ouzou (Tirmitine)	Art et décoration Plantes médicinales
Kessal Hemmama	40	Tizi Ouzou (Azazga)	Fabrication de savon artisanal
Ali Mermouri	57	Ghardaïa	Fabrication de cire et de miel
Lehouassa Amel	52	Touggourt	Broderie
Abdel Ghani Meddour	49	Béjaïa	Produit oléicole

Dans chaque entretien, le choix de la technique de l'entretien est déterminé en fonction du but et des objectifs poursuivis et du type de recherche dans lequel elle s'inscrit. Nous avons utilisé la technique d'entretien semi-directif pour avoir des informations à partir des questions que nous avons déjà préparées. En effet, « l'entretien semi-directif est une technique de collecte de données qui contribue au développement de connaissances favorisant des approches qualitatives et interprétatives »<sup>14</sup>.

<sup>14</sup> L'entretien semi-directif : définition, caractéristiques et étapes

### **7.3. Le recueil de documents**

On définit cette approche comme une méthode qui vise à rassembler des informations et des textes émanant de différentes sources, par exemple les documents fournis par le service de l'urbanisme de l'APC de Maâtkas. Cela permet de créer une monographie complète de la commune de Maâtkas ainsi que du village d'Ath Zaim, en se concentrant sur la population, le nombre d'habitants et la description de leur situation géographique.

## **8. Les moyens de l'enquête**

Dans le cadre de la fête, nous avons utilisé notre appareil photo pour capturer des images des diverses expositions et des visiteurs, y compris les présidents de l'APC et de la Chambre agricole de Tizi Ouzou. Ces photographies immortaliseront non seulement les moments clés de l'événement, mais aussi l'enthousiasme et l'interaction entre les participants. De plus, nous avons réalisé des vidéos pour mettre en avant le site de l'événement, permettant ainsi de transmettre l'ambiance et la dynamique de la fête à ceux qui n'ont pas pu y assister.

Pour compléter notre documentation, nous avons utilisé un enregistreur sonore pour capturer les échanges durant nos entretiens avec les exposants, les visiteurs, ainsi que les membres de l'association. Nous avons opté pour un téléphone portable, qui s'est révélé très pratique pour enregistrer nos conversations et nos interviews. Cette méthode nous a permis de conserver des témoignages authentiques et précieux, enrichissant ainsi notre compréhension des perspectives des participants et de l'impact de l'événement sur la communauté. Ces enregistrements serviront également de ressources pour des analyses futures et des réflexions sur l'événement et son importance culturelle.

## **9. Méthodes d'analyse des données**

### **9.1. Méthode historiographique**

Étant donné que notre recherche porte sur un volet de l'histoire, nous avons adopté une approche historique dans le chapitre consacré à la monographie de la commune et du village. L'historique de la commune a été établi grâce aux données fournies par l'APC de

Maâtkas, tandis que l'historique du village a été enrichi par les informations collectées auprès de notre informateur, M. Mehieddin Ammam, ainsi que des anciens membres de la communauté. Dans le chapitre dédié à l'émergence de la fête et de l'association Tigejdit N'Ath Zaim, nous avons retracé l'histoire de la création de cette célébration et de l'association elle-même, en nous appuyant sur les précieuses contributions des membres qui ont généreusement partagé leurs connaissances et leurs expériences. Cette approche nous a permis de contextualiser l'importance de l'événement et de l'association dans le tissu social et culturel de la région.

## **9.2. Méthode dynamique**

Nous avons analysé les évolutions significatives concernant l'organisation des éditions de la fête de l'olivier, ainsi que l'association responsable de cet événement. En examinant l'historique des éditions, depuis la première jusqu'à la plus récente, nous avons mis en lumière les transformations qui ont affecté tant la structure de l'événement que la composition et le fonctionnement des membres de l'association Tigejdit N'Ath Zaim. Cette analyse révèle non seulement les changements dans l'organisation logistique et les activités proposées, mais aussi l'évolution des objectifs et des valeurs qui animent l'association au fil du temps.

## **10. Les difficultés rencontrées dans la recherche**

Lors de notre recherche, nous avons rencontré plusieurs difficultés. Tout d'abord, certaines activités culturelles prévues le premier jour de la fête ont dû être annulées en raison d'une procession funéraire, perturbant ainsi notre programme de documentation. De plus, le troisième jour de l'événement, l'accès au site s'est révélé compliqué à cause du manque de transport, particulièrement un vendredi où les moyens de déplacement étaient limités. Nous avons également été confrontés au refus de certains visiteurs de répondre à nos questions ou d'être filmés, ce qui a restreint notre capacité à recueillir des témoignages variés. Enfin, la confidentialité de certaines informations a constitué un obstacle, car certains participants étaient réticents à partager des détails jugés sensibles ou privés. Ces défis ont nécessité une certaine flexibilité de notre part, nous obligeant à adapter nos méthodes de collecte de données pour maximiser les informations obtenues tout en respectant les souhaits des participants.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons détaillé le cadre méthodologique appliqué à notre étude, dans lequel nous avons suivi des démarches bien définies. Nous avons employé des moyens de documentation diversifiés, incluant des revues, des thèses, des mémoires et des ouvrages, tout en utilisant des techniques de recherche telles que les entretiens et l'observation pour mener à bien notre exploration sur le terrain. L'objectif principal consistait à accumuler un maximum de renseignements au sujet de cette fête. Cette démarche méthodologique nous a permis de clarifier les objectifs de notre étude tout en développant des concepts clés, qui sont cruciaux pour notre analyse. À la fin de ce chapitre, nous avons également abordé les défis que nous avons rencontrés lors de la réalisation de notre recherche sur le terrain.

## Chapitre II : Présentation monographique du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas

## **Introduction**

Dans le cadre de notre enquête de terrain, nous avons entrepris une monographie du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas. Notre objectif principal est de retracer leur histoire, d'analyser leurs caractéristiques géographiques et d'explorer leurs riches traditions culturelles qui les distinguent. Grâce à cette approche ethnographique, nous espérons acquérir une compréhension approfondie de l'identité et du mode de vie de la communauté locale.

### **1. Aperçu historique, géographique et culturel de la commune de Maâtkas**

#### **1.1 Aperçu historique**

Les Maâtkas forment une confédération de la Kabylie occidentale, voisine des Iflisen Umellil, des Amraoua, des At Eisi, des Aklan et des Amechras. Ce groupe occupe une série de collines qui sont séparées du massif du Djurdjura par la vallée de Boghni, une région que les Français ont désignée comme la « Chaîne des Maâtkas ».

Le territoire des Maâtkas englobe plusieurs communes, notamment Tirmatine, Maâtkas, Souk El Tenine et Aïn Zaouia. Cette confédération est constituée de trois tribus principales : les Imeatqiyen, qui représentent les Maâtkas proprement dits, ainsi que les At Xlifa et les Ibetrunen. De plus, au sud du territoire de la tribu, une section des Imâtqiyen s'est établie à Boumahni, créant une fraction distincte qui pourrait être considérée comme une quatrième tribu, tout en restant étroitement liée à l'importante tribu des Imâtqiyen.

Les Maâtkas ont une riche tradition de marché hebdomadaire, connue sous le nom de Suq Lexmis, qui se tenait chaque jeudi. Ce marché est aujourd'hui devenu le centre administratif de la commune de Maâtkas, jouant ainsi un rôle crucial dans la vie économique et sociale de la région. Les Maâtkas se désignent eux-mêmes comme Lemmaatqa ou Imâtqiyen, soulignant leur identité tribale forte.

Il est intéressant de noter que le nom de la plus grande tribu au sein de cette confédération, les Imeatqiyen, semble prédominer sur celui qui désigne la confédération elle-même. Dans la littérature kabyle, notamment dans quelques poèmes anciens, le terme « Taqbilt » est utilisé pour évoquer la notion de confédération, bien qu'il ne fasse pas

référence à un nom spécifique. Cette absence de désignation précise met en lumière la diversité des identités au sein de la confédération.

Les appellations et les descriptions de cette confédération proviennent principalement de sources coloniales, qui l'ont désignée comme la Confédération des Maâtkas. Cette terminologie, bien qu'elle soit utile pour la compréhension historique, peut parfois simplifier la complexité et la richesse des interactions sociales et culturelles au sein de cette communauté.

Ainsi, l'histoire et la structure sociale des Maâtkas révèlent non seulement l'importance de cette confédération dans le paysage kabyle, mais aussi son rôle dans la préservation des traditions et des valeurs culturelles qui continuent d'animer la région aujourd'hui. Leurs pratiques, leurs structures tribales et leur capacité à s'adapter aux évolutions contemporaines illustrent la résilience et la vitalité de leur identité culturelle.

D'un point de vue phonétique, le dialecte kabyle des Maâtkas montre des similarités avec celui des At Zmenzer, qui font partie de la confédération d'At Eisi. Il est notable que certains locuteurs kabyles modifient souvent le son « l » en « y », par exemple en utilisant «timellayin» au lieu de « timellalin ». De manière comparable, les Maâtkas remplacent le son « l » par « r », ce qui les conduit à employer des formes comme « timerrarin » ou «timellerin» à la place de « timellalin ». Ce phénomène phonétique n'est pas isolé, car on peut observer des transformations similaires chez d'autres groupes, tels que les Iflisen Umellil, les At Wagnun, ainsi que chez les Iflisen n'Lebħar, et cette variante se retrouve aussi dans le Rif marocain<sup>1</sup>.

## **1.2 Situation géographique et climat**

La commune de Maâtkas se situe dans la partie Sud-Ouest de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle s'étend sur une superficie de 4529 Ha et elle abrite une population de 32121 selon les données du RGPH 2008. Elle est issue du découpage administratif de 1977 et en 1987, elle a été promue au rang de daïra. Elle est délimitée :

- Au Nord – Est par la commune de Tizi-Ouzou
- Au Nord – Ouest par les communes de Tirmatine et Ait Yahia Moussa.
- À l'Est par la commune de Souk El-Tnine.

---

<sup>1</sup> Disponible sur <https://amrabed.net/les-Maâtkas/#:~:text=Histoire,et%20le%20bordj%20de%20Boghni>.

## Chapitre II : Présentation monographique du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas

- Au Sud par les communes de Boghni et Mechtras.
- À l'Ouest par la commune de Ain Zaouia.

Le paysage de la commune de Maâtkas se distingue par sa nature montagneuse prédominante, car il fait partie intégrante du vaste massif kabyle. En moyenne, l'altitude varie entre 600 et 700 mètres. Ce relief est également marqué par des plateaux qui forment les sommets, où l'on retrouve la majorité des villages. Concernant les pentes, leur degré d'inclinaison est considéré comme moyen, se situant entre 0 et 25 %. Il arrive aussi qu'elles atteignent des valeurs supérieures à 25 %.

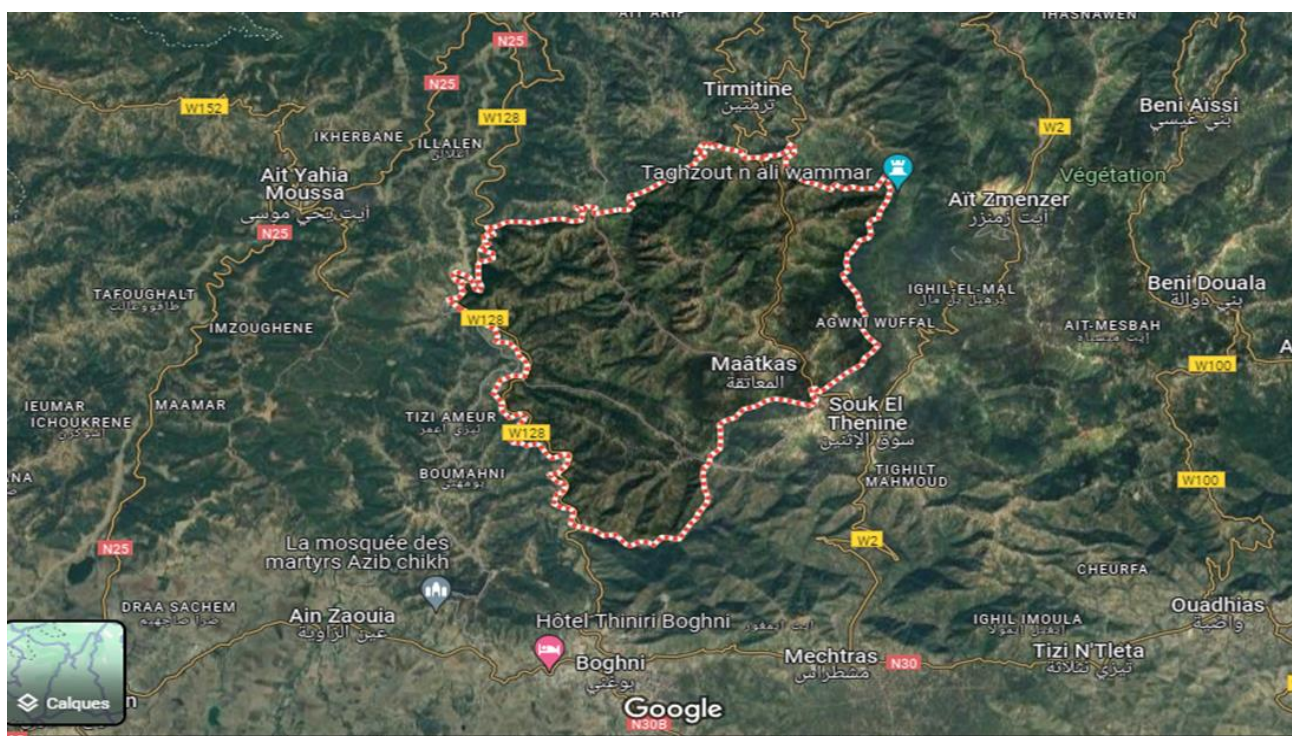


Photo 1 : vue satellite de la commune Maâtkas

Le climat de la commune de Maâtkas présente des caractéristiques typiquement méditerranéennes, se manifestant par des étés chauds et secs, ainsi que des hivers froids et pluvieux. Ce type de climat est fortement influencé par le relief, qui se distingue par une morphologie variée et parfois contrastée. Les précipitations dans cette commune sont d'intensité modérée et se déroulent principalement sur une période de quelques mois chaque année. Cette localité fait partie d'une séquence bioclimatique humide, caractérisée par une pluviométrie moyenne pouvant atteindre 1 000 mm. La nature des précipitations se

caractérise par des événements violents et imprévisibles, générant un fort ruissellement de surface, ce qui contribue à une érosion très prononcée des terres. Il convient de souligner que la quantité de neige est limitée dans cette zone, car les altitudes ne dépassent pas 700 mètres et que les épisodes neigeux sont souvent de courte durée, ne dépassant pas cinq jours par an.

Au mois de janvier, on observe des températures minimales qui peuvent varier de 3 à 8 °C, alors qu'en août, les températures maximales dépassent fréquemment les 35 °C. Les données de température moyenne collectées à Tizi-Ouzou et à Larbaâ Nath Irathen montrent des valeurs comprises entre 14 et 20 °C, avec des fluctuations qui se rapportent à la diversité des paysages environnants.

### **1.3. Analyse sociodémographique et économique**

#### **1.3.1. Évolution de la population de la commune de Maâtkas**

Tableau N° 01 :

Unité territoriale	Effectif de la population			Taux d'accroissement annuel moyen	
	1987	1998	2008	1987 – 1998	1998 – 2008
Commune de Maâtkas	25 049	30 816	32 121	1.99	0.4

*Source : ONS (RGPH 1987, 1998 et 2008)*

Les informations présentées dans le tableau précédent illustrent l'évolution de la population de la commune de Maâtkas. En effet, les résultats des recensements de 1987 et 1998 indiquent une population de 25 049 et 30 816 habitants respectivement, ce qui reflète une certaine augmentation, avec un taux de croissance de 1,99 %. Ce taux est comparable à ceux observés au niveau de la wilaya et à l'échelle nationale, qui s'élèvent respectivement à 1,54% et 2,12% durant la même période.

Tandis que le recensement de 2008 a donné une population de 32 121 habitants, ce qui nous permet de constater que la croissance démographique a peu évolué, avec un taux d'accroissement faible de 0,4 qui est largement inférieur au taux national (1,6 %) et supérieur à celui de la wilaya. Ce chiffre s'explique par le taux d'émigration des habitants vers l'étranger et aussi par l'exode rurale vers les villes.

### 1.3. 2. Répartition de la population occupée par branches d'activité économique

Les données du tableau suivant nous permettent de relever que 33,85 % des occupés sont dans le secteur de l'industrie et 22,83 % dans le secteur tertiaire dont 11,39 % dans les commerces et 16,08 dans les services divers.

Concernant le secteur de B T P, il a enregistré un taux assez important avec 14,55 % occupés, tandis que le secteur primaire, il est représenté par l'agriculture qui marque un faible taux d'occupation avec 1,83 %.

Tableau N° 02

Branche d'activité	Effectif	Taux (%)
Agriculture	64	1,83
Industrie	1179	33,85
Industrie hors hydrocarbure	437	12,54
Hydrocarbure	67	1,93
B T P	507	14,55
Commerces	397	11,39
Transport	187	5,36
Autres services	559	16,08
Non déclarés	86	2,47
<i>Total</i>	3483	100

Source : ONS (RGPH 1998)

## 1.4. Les infrastructures

### 1.4.1. Réseau routier

Concernant les infrastructures routières, la commune de Maâtkas est bien desservie par un réseau routier dense qui assure l'accessibilité et favorise les échanges ainsi que le transit. Cette commune se distingue par la présence de deux routes majeures d'une importance régionale qui soutiennent la structuration des relations entre les communes. Le premier axe, le CW 147, a une longueur de 68 km et crée un lien entre Maâtkas et des centres urbains comme Tizi-Ouzou et Souk – El – Tnine. Le deuxième, le CW 228, mesure 16.6 km et relie Maâtkas à la zone de Tirmatine, à Draa – Ben – Khedda.

En complément des axes de développement régional, il est essentiel de considérer les initiatives liées au développement local, incluant un réseau de chemins communaux qui s'étend sur un total de 98,400 km, avec 64,100 km revêtus. Ces infrastructures favorisent les connexions intra-communales ainsi que les échanges avec les communes voisines. À titre d'illustration, la commune de Maâtkas possède plusieurs pistes totalisant 30,400 km, qui ne sont pas encore revêtues.

#### **1.4.2. Réseau d'AEP**

De manière générale, l'approvisionnement en eau potable pour l'ensemble de la commune de Maâtkas s'opère grâce à deux chaînes de Mezdata, qui fournissent quotidiennement un volume d'environ 9 000 m<sup>3</sup> d'eau. Étant localisée en zone montagneuse, cette commune bénéficie d'un réseau d'adduction gravitaire qui dessert 95 % de ses foyers.

#### **1.4.3. Réseau d'assainissement**

La commune de Maâtkas a entrepris des efforts pour assainir une partie de son territoire. Cependant, il reste encore 30 villages nécessitant des travaux d'assainissement. La majorité des rejets se déversent dans les talwegs déjà présents. Actuellement, le taux de satisfaction des habitants est de 30 %, tandis que le linéaire concerné par l'assainissement s'étend sur 38 km. De plus, on recense quatre points noirs spécifiques, situés à Berkouka, Tizi Illilen, Adjaba, et Melbane. Le réseau d'assainissement utilise des conduits en PEHD de 300 mm de diamètre. À noter également qu'il existe quatre petits bassins de décantation, localisés près d'Ighandousane, Bouhamdoune, Ait Zaim et Icharqiye, qui rencontrent des problèmes de fonctionnement à cause de colmatage<sup>2</sup>.

### **1.5. La vie culturelle de la commune**

Effectivement, Maâtkas est une région kabyle qui se distingue par sa diversité culturelle et ses nombreux événements significatifs. Cette commune est réputée pour sa participation active à la préservation et à la célébration de l'identité culturelle kabyle. Parmi ces événements, on trouve des expositions dédiées à l'artisanat local, des spectacles mettant en avant la musique et la danse traditionnelles, ainsi que des chants interprétés par des

---

<sup>2</sup> Service d'urbanisme de la commune Maâtkas

femmes. Depuis l'année 2010, Maâtkas est reconnue comme une ville réputée pour son artisanat de poterie. Chaque année, au cours du mois de juillet, les habitants de Maâtkas célèbrent leur héritage culturel à travers un festival dédié à la poterie. Ce festival d'une durée d'une semaine offre une occasion unique de découvrir et d'apprécier les techniques artisanales traditionnelles de la poterie locale. Des expositions mettent en valeur les créations des potiers talentueux de la région, offrant ainsi aux visiteurs la possibilité d'admirer et d'acquérir des pièces uniques. Ces événements qui mettent en lumière l'importance de l'identité culturelle.

Maâtkas se distingue par sa riche production artisanale et artistique et original, on y trouve des figures emblématiques telles que le grands chanteur Ali Amran, Si Lekhel, Rachid Terki, Lani Rabah, Ahcen Ait Zaim.

## **2. Aperçus historique, géographique et culturelle d'At Zaim**

### **2.1. Aperçu historique du village**

Dans un lointain passé, ce qui est désormais un village était à l'origine une forêt dense d'oliviers sauvages. Avec le temps, ce lieu a évolué pour accueillir plusieurs familles, parmi lesquelles les Djelid, Ammam, Zalouk, Larabe et Mahmoudi, venues de divers endroits. Au fil des siècles, il a été le témoin d'importantes transformations dans la région et d'événements historiques majeurs.

Dans le courant du 18<sup>e</sup> siècle, un différend a surgi entre les villages de Maâtkas Ait Zaim et Boghni. Les membres de ces communautés se sont concertés afin de résoudre pacifiquement leur conflit. En témoignage de leur bravoure, les habitants de Mechtras leur ont généreusement alloué un espace pour créer un nouveau village<sup>3</sup>.

En 1958, pendant la guerre de libération nationale, une violente attaque s'est produite dans les montagnes proches du village d'Ait Zaim, une zone connue sous le nom de Sidi Aissa. Ce combat a duré trois jours et trois nuits, entraînant la perte tragique de plusieurs martyrs<sup>4</sup>.

---

<sup>3</sup>Mohamedi Sonia et Mamou Nacera, *Monographie du village kabyle Ath Zaim dans la commune Maâtkas*, Mémoire de Master II en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des lettres et des langues, département des langues et culture amazigh, 2021/2022, p. 11

<sup>4</sup> Ibid. p.13



Photo 02 : liste des chouhadas du village (Source mémoire MOHAMEDI Sonia)

## 2.2. Situation géographique d'At Zaim

Le village d'Ait Zaim, qui fait partie de la commune de Maâtkas, se trouve à environ 30 kilomètres au sud de Tizi Ouzou. Avec une superficie de 497 hectares, Ait Zaim est établi à une altitude de 1631 pieds. Il est également entouré de villages voisins tels qu'Ait Ahmed, Tala Témoin, et se situe près de la petite ville de Souk El Khemis ainsi que du village d'Icharqiyen.

Ait Zaim est entouré par plusieurs localités : au nord se trouvent Souk El Khemis, Icarqiyen et Tala Hammou ; au sud, on retrouve Thamadaght Ouzemour, Ait El Hadj Ali et Tala Medda ; à l'est, Ait Ahmed et Cheurfa ; à l'ouest, Ighil Zraghen, Tajdiouthe et Tizi Tzgart. En ce qui concerne le climat, le village jouit d'un climat tempéré de type méditerranéen, marqué par des étés chauds et des hivers froids accompagnés de pluies.

Chapitre II : Présentation monographique du village d'At Zaim et de la commune de Maâtkas

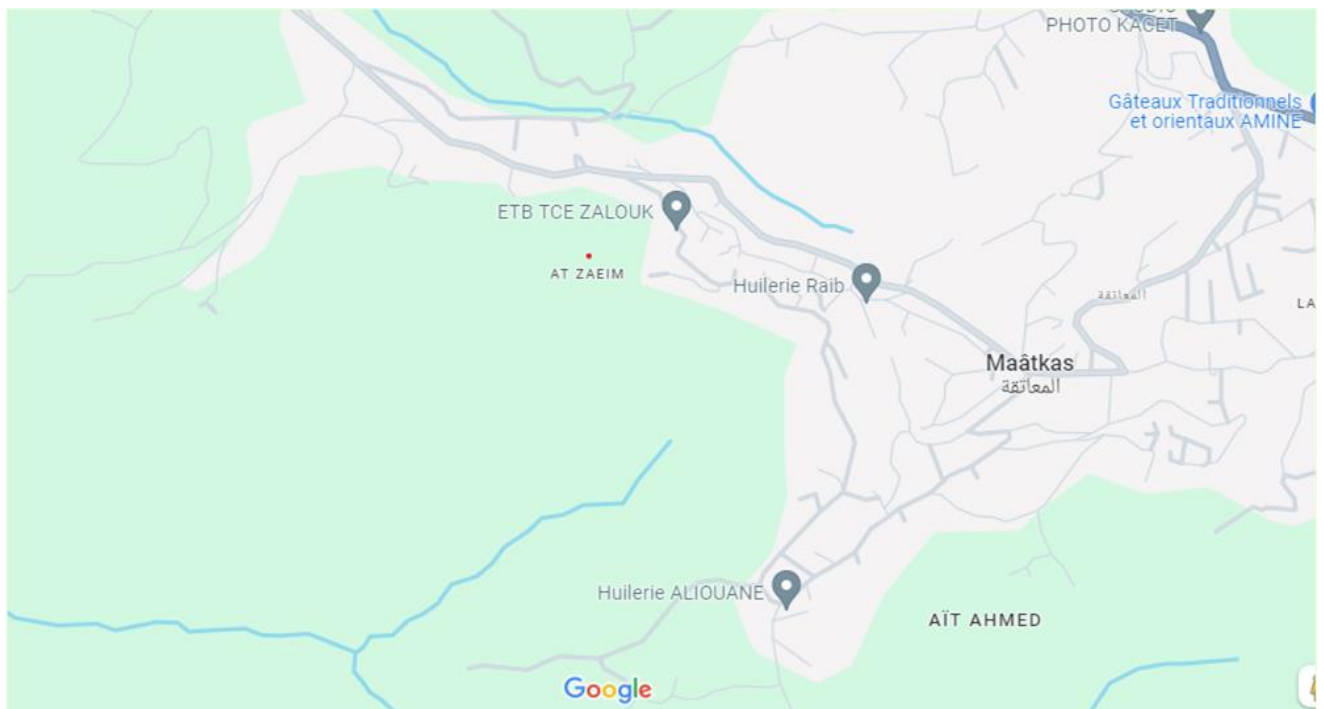


Photo 3 : vue du village Ait Zaim par Google Maps

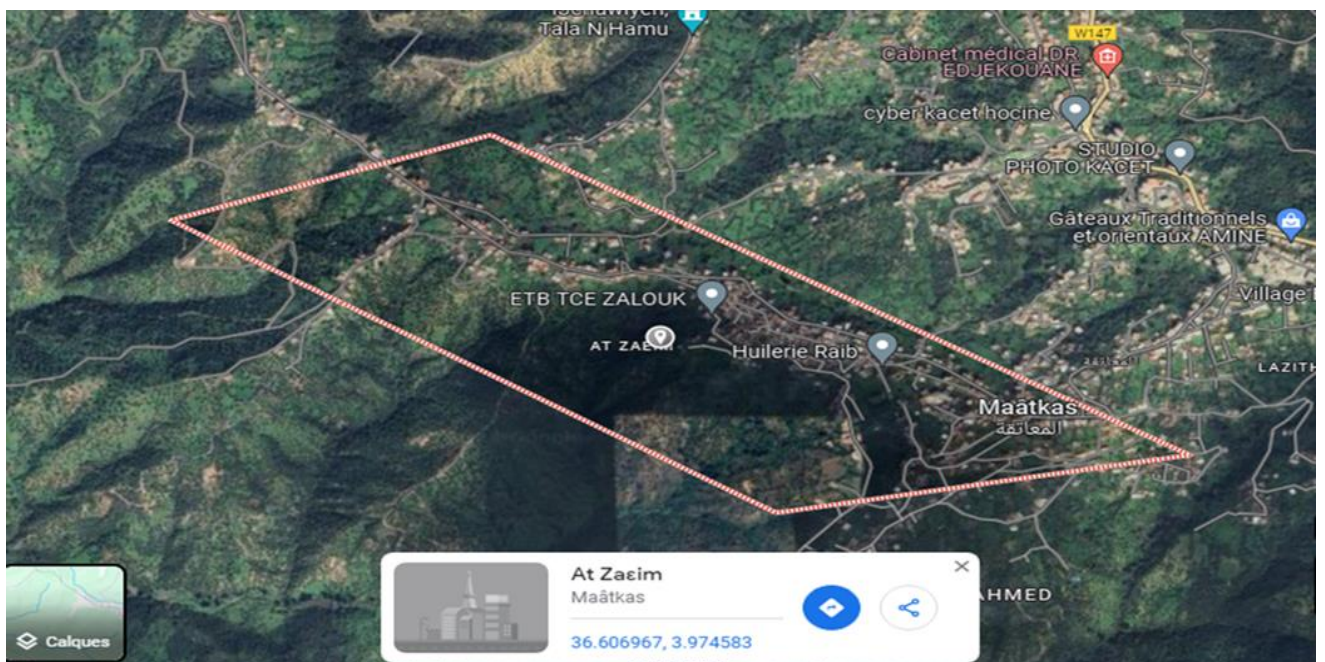


Photo 4 : vue satellite du village Ait Zaim

### **2.2. 1. Le nombre d'habitants**

En 2008, ce village comptait environ 4000 habitants, mais sa population a augmenté pour atteindre 5487 résidents en 2018. Cette croissance démographique contribue à faire d'Ait Zaim l'un des villages les plus importants de la commune de Maâtkas.

### **2.2. 2. Les routes et les chemins qui mènent vers le village**

Le village d'Ait Zaim est accessible par de nombreuses routes qui illustrent la riche interconnexion entre les différents villages et localités environnantes. Une des voies importantes est la route communale de Souk El Khemis, qui traverse le village d'Ait Ahmed. Cette route représente non seulement un accès pratique, mais elle est également riche en paysages pittoresques et en histoire.

Une autre option pour se rendre à Ait Zaim est la route de Souk El Khemis via Icharqiyen. Cette voie offre l'occasion de découvrir des paysages d'une beauté remarquable. Par ailleurs, le chemin de la wilaya 128, en passant par Thadjdiouthe, constitue une alternative intéressante pour accéder à Ait Zaim, et permet d'apprécier sous un angle différent les richesses naturelles de la région. En outre, la route communale reliant Ait Zaim à Izarrouden, dans la Draa Ben Khedda, est fréquemment empruntée par les habitants locaux. Enfin, la route allant de Souk El Khemis à Ait Zaim par Tihechadine complète ces diverses voies qui connectent les différentes localités de la région.

## **2.3. Analyse du milieu physique**

### **2.3.1. Les montagnes**

Le village d'Ait Zaim se caractérise par ses paysages de montagne enchanteurs, offrant une vue panoramique sur ses alentours. Au cœur de ces montagnes, nous découvrons Thighilt Ousamer, localisé dans le quartier d'Ait Kaci, réputé tant pour sa beauté naturelle que pour sa richesse culturelle. Un autre site montagneux d'importance est Thighilt n'Chreia, situé dans le quartier de Tikheribin, connu pour son héritage historique. De plus,

nous ne pouvons omettre Thighilt n'Ait Ali, dans le quartier d'Ait Ali, et Thighilt n'Thimerguida, qui se trouve dans le quartier de Timezguida<sup>5</sup>.

### **2.3.2. Réseau d'assainissement**

L'assainissement du village Ait Zaim se compose de plusieurs collecteurs, les principaux sont : Ighezar oughiles, Tiakoubine, Leghars, Ageni Narihan, Thighezart N Tlam, Tizi Thala, Arkoub Amraoua, Thakharoubt, Mareouan, Oumeli).

### **2.3.3. Production végétale**

Ait Zaim est un village réputé pour son paysage montagneux et son ancrage dans la tradition oléicole. Cette activité est liée à la culture des oliviers, tout en étant associée à un système d'élevage à faible rendement. Les villageois participent activement à l'agriculture en cultivant divers produits végétaux, parmi lesquels on trouve des légumes tels que l'oignon, la salade, le piment, la pomme de terre, la courgette, ainsi que des fruits dont le raisin, l'abricot et l'orange, entre autres.

### **2.3.4. Les plantes**

Ce village se distingue par une étonnante diversité florale avec des espèces telles que l'azegduf, l'amezzir, l'amagraman et l'amerseges. Ces plantes occupent une place importante dans le quotidien des habitants. Les oliviers, figuiers, amandiers et vignes sont cultivés avec soin par les habitants d'Ath Zaim, révélant une connexion forte entre l'homme et la nature. Par ailleurs, ces espèces végétales sont profondément intégrées aux traditions et pratiques locales, incarnant l'identité culturelle du village et contribuant à la sauvegarde de leur héritage agricole.

## **2.4. La vie culturelle dans le village**

Il est intéressant de voir à quel point le village d'Ait Zaim joue un rôle essentiel dans la région de Maâtkas et contribue à la préservation de la culture kabyle. En intégrant des éléments modernes, ce village s'engage à maintenir ses traditions anciennes et à protéger son héritage culturel. Le comité local d'Ait Zaim, en collaboration avec l'association Tigejdit, organise diverses activités culturelles qui mettent en lumière la richesse de la culture kabyle. Parmi celles-ci, la fête de la récolte des olives occupe une place de choix, permettant à la communauté de se réunir pour célébrer leur culture, leur histoire et leur

---

<sup>5</sup>Mohamedi Sonia, op.cit. p. 21

patrimoine. Ces festivités offrent une occasion précieuse d'expérimenter de manière authentique la culture kabyle.

### **2.5. L'oléiculture dans village**

Dans les villages kabyles, la présence de l'olivier est bien plus qu'une simple culture ; elle fait partie intégrante des traditions historiques et culturelles de ces régions. Prenons l'exemple du village d'Ait Zaim à Maâtkas. La célébration de la fête de l'olivier a pour origine un tragique incendie qui a ravagé le village, causant la destruction de nombreux oliviers. En réponse à cette perte, des centaines d'arbres ont été replantés, ce qui a conduit l'association locale à organiser, depuis 2009, une fête annuelle dédiée à l'olivier.

Le village d'At Zaim est reconnu pour son patrimoine oléicole, un élément emblématique de la région kabyle. De nombreux habitants possèdent de vastes vergers d'oliviers qu'ils récoltent chaque année. La récolte commence à la fin d'octobre et s'étend sur environ quatre mois, s'étalant généralement de novembre à février. Au sein de ce village, les femmes s'organisent activement pour cette cueillette en collaborant avec leurs voisines et en se rassemblant pour travailler ensemble. Cette démarche est profondément familiale, car elle engage également les hommes et les enfants. De nos jours, « les hommes sont toujours présents et participent à la cueillette, c'est un moment de joie, de partage, et une occasion de profiter de manger dans la nature, où les enfants donnent court à leurs joies et leur insouciance sans craintes d'attraper des maladies car la nature ne fait que du bien pour l'être humain. Pendant ces moments merveilleux les femmes chantent des chants traditionnels et se racontent des devinettes et des poèmes »<sup>6</sup>.

L'olivier est un emblème de résilience pour les villageois d'Ath Zaim. Il occupe une proportion significative des terres agricoles, et sa culture est primordiale d'un point de vue économique. La vente d'olives et d'huile d'olive représente une source de revenus significative pour de nombreuses familles kabyles, qui utilisent l'huile non seulement dans leur cuisine quotidienne, mais aussi pour des usages médicaux, tels que l'huile extra vierge (zit ur kkin waman), ainsi que pour des cosmétiques traditionnels.

La culture de l'olivier repose sur un savoir-faire qui se transmet au fil des générations, souvent au sein de travaux collectifs ou via l'enseignement des aînés à la jeunesse. La

---

<sup>6</sup> Mohamedi Sonia et Mamou Nacera « la monographie du village kabyle Ath Zaim dans la commune Maâtkas » Mémoire de Master II En anthropologie du patrimoine et de la culture amazigh, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des lettres et des langues, département des langues et culture amazigh, 2021/2022, p48

## *Chapitre II : Présentation monographique du village d'Ait Zaim et de la commune de Maâtkas*

période de récolte des olives est habituellement honorée par une célébration sociale, comprenant des chants et des repas partagés, ce qui renforce les liens communautaires et favorise la pérennité des connaissances au sein de la communauté kabyle.

Dans les villages kabyles, les femmes rencontrent des défis majeurs, tels que les impacts des changements climatiques sur les saisons de pluie et de sécheresse, la modernisation de l'agriculture, ainsi que l'exode rural des jeunes vers les villes. Pour faire face à ces situations, plusieurs agriculteurs se tournent vers des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et recherchent des variétés d'oliviers qui peuvent mieux résister aux conditions climatiques changeantes. La culture de l'olivier est essentielle pour les villageoises kabyles, car elle incarne non seulement un mode de vie, mais aussi un héritage culturel inestimable qui les relie profondément à leur terre et à leurs coutumes.

### **Conclusion**

En explorant l'histoire, la géographie et l'héritage culturel du village d'Ait Zaim à Maâtkas, nous avons pu nous immerger dans cette région fascinante. Cette exploration nous a permis de percevoir l'ensemble des nuances et de la richesse culturelle qui caractérisent ce village. L'expérience que nous avons vécue était d'une grande valeur anthropologique, élargissant notre compréhension de la vie culturelle à Maâtkas et Ait Zaim. Nous avons ainsi pu observer les traditions, les coutumes et les modes de vie de cette communauté de manière intime, offrant une véritable célébration de la diversité culturelle et humaine.

## Chapitre III : Présentation de l'association culturelle Tigejdit N At Zaim

## **Introduction**

Au sein d'un monde en perpétuelle mutation, où les échanges culturels prolifèrent et les identités se transforment, les associations culturelles revêtent une importance cruciale. Elles se positionnent comme défenseurs de la diversité culturelle et de leurs coutumes, et jouent un rôle essentiel dans l'établissement de liens sociaux au sein de nos collectivités. Elles symbolisent l'engagement de la société civile dans la transmission des connaissances, des arts et des pratiques culturelles.

Ce chapitre se propose de présenter l'association qui s'est distinguée par son dévouement à la culture et son impact significatif dans la vie culturelle du village Ath Zaim et de sa commune Maatkas. Nous allons commencer cette présentation par un aperçu historique du mouvement associatif en Algérie, puis nous explorerons la création de l'association. Ensuite, nous présenterons les statuts de l'association (dénomination, objectifs, siège, membres et adhérents...). De plus, nous offrirons un aperçu des événements, des activités et des projets de l'association et mettrons en lumière les biens et les ressources de l'association. Enfin, nous aborderons les difficultés rencontrées par l'association.

### **1. Origines du mouvement associatif en Kabylie**

Les mouvements associatifs représentent une force dynamique en Kabylie, et ils sont essentiels pour la préservation de l'identité kabyle. La création des premières associations en Algérie remonte au début du 20<sup>e</sup> siècle, favorisée par la promulgation de la loi française « loi 1901 » sur les associations. Suite aux événements d'octobre 1988 et à la faveur de la "libéralisation" politique consacrée par la Constitution de 1989, une nouvelle loi, « la loi n°90-31 », vient abroger la loi n°87-15. C'est l'époque du grand essor des associations. Tous les champs sociaux sont investis : culture, patrimoine, environnement, protection des consommateurs, droits des femmes, santé, jeunesse, patronat, etc.<sup>1</sup>

Dès 1989, le Mouvement Culturel Berbère (MCB) joue un rôle déterminant en stimulant les collectifs culturels à s'établir sous forme d'associations, émergeant ainsi comme un fondement central pour la défense et la mise en valeur de l'identité berbère. Les assises du MCB tenues en juillet 1989 illustrent cette dynamique de regroupement, offrant une plateforme d'échanges et de collaboration pour les acteurs culturels kabyles. Dans le même

---

<sup>1</sup> Akkouche Souraya, *Manuel pour les associations algériennes* », Alger, Fondation Friedrich Ebert, 2012 p. 9

temps, les partis influents en Kabylie, notamment le Rassemblement pour la Culture et la Démocratie (RCD) et le Front des Forces Socialistes (FFS), promeuvent vigoureusement la création d'associations. Ces partis incitent leurs partisans à s'impliquer au sein de ces organisations, les transformant en véritables lieux d'action et d'influence politique. En conséquence, le monde associatif s'affirme comme un enjeu stratégique pour les forces politiques de la région.

Depuis 1989, on observe une croissance rapide des associations culturelles et villageoises, accompagnée d'un grand nombre de demandes d'agrément. Il est important de faire la distinction entre ces associations et les comités de village, également appelés Tajmaât, qui représentent des structures traditionnelles chargées de la gestion locale. Alors que le comité de village s'occupe des affaires communautaires, l'association culturelle se focalise sur la sauvegarde du patrimoine et la promotion des activités sociales et culturelles. Dans certains cas, l'association peut agir comme un bouclier légal pour le comité de village, surtout si ce dernier reste inactif ou ne parvient pas à satisfaire les besoins de la communauté. Dans ces situations, l'association devient l'acteur central de la vie du village, s'occupant des projets sociaux et culturels. Malgré une cohabitation souvent sereine, des tensions peuvent émerger lorsque le comité s'efforce de contrôler ou d'exercer une influence sur l'association, ce qui peut brouiller la distinction entre les deux entités<sup>2</sup>.

## 2. Création de Tigejdit N At Zaim

L'association Tigejdit N At Zaim est une organisation culturelle fondée par un groupe de jeunes du village At Zaim, comprenant notamment Ourahmoune Saïd, Akkou Ahcene, Ohemane Arezki, Maakni Remdane, Kacet Youcef, Berkani Saïd, et Naaman Hocine. La plupart d'entre eux étaient étudiants au moment de la création, motivés par le désir de préserver et de valoriser la culture et l'identité kabyle.

Depuis sa fondation en 1989, l'association Tigejdit a collaboré étroitement avec le comité de village d'At Zaim. En raison des restrictions légales sur la création d'associations avant 1990, les activités de l'association étaient couvertes par le comité de village. Ce n'est

---

<sup>2</sup> Voir à ce sujet, Salhi Mohamed Brahim « Modernisation et retraditionnalisations à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie », *Insaniyat*, n° 8, Mai-Août 1999.

qu'après l'adoption de la loi de 1990, qui autorisait officiellement la création d'associations, que Tigejdit a pu être officiellement reconnue.

L'association Tigejdit joue un rôle crucial dans le renforcement des liens sociaux et culturels au sein de la communauté locale. Elle engage activement les résidents, en particulier les jeunes, dans la planification et l'organisation d'événements culturels, contribuant ainsi à dynamiser la vie sociale du village tout en préservant ses traditions.

Sous la présidence de Ourahmoune Saïd, une assemblée générale a été convoquée, réunissant les membres fondateurs de l'association ainsi qu'un large groupe de villageois. Cet événement marquant avait pour objectif de définir les orientations stratégiques et les valeurs fondamentales de l'association Tigejdit N'Ath Zaim. Il s'agissait également de formaliser la création de l'association en déposant officiellement une déclaration auprès des autorités administratives de la wilaya de Tizi-Ouzou, conformément aux exigences légales de l'époque.

Cette assemblée constitutive a joué un rôle crucial dans le processus d'officialisation, car elle a permis d'initier des échanges constructifs entre les membres et d'établir un consensus sur les statuts de l'association. Les statuts, en tant que cadre juridique, définissent les objectifs, les modalités de fonctionnement, les droits et devoirs des membres, et les valeurs que l'association s'engage à promouvoir. Leur adoption marque un engagement solennel des membres à œuvrer pour le développement culturel et social du village.

Au cours de cette réunion, les participants ont également procédé à l'élection des membres du bureau exécutif, incluant le président, le secrétaire général et le trésorier, afin de structurer la gouvernance de l'association. Cette étape est essentielle pour assurer une organisation interne efficace et transparente, capable de représenter l'association devant les partenaires extérieurs et les institutions. Un procès-verbal de l'assemblée a été rédigé, consignait les décisions prises, les noms des membres élus ainsi que leurs responsabilités spécifiques au sein de l'association.

Conformément à la réforme législative récente sur les associations, la présence d'un huissier de justice a été rendue obligatoire pour valider la tenue et les décisions de l'assemblée générale. Cette exigence vise à garantir la conformité des procédures de création aux normes juridiques et à protéger les droits des membres. L'huissier assure la transparence et l'authenticité des délibérations, renforçant ainsi la crédibilité de l'association auprès des autorités et des partenaires.

Après le dépôt de la déclaration et des documents constitutifs auprès des services de la wilaya de Tizi-Ouzou, l'association Tigejdit N'Ath Zaim a reçu une reconnaissance officielle le 23 mars 1990, soit trois mois après l'assemblée. Cette officialisation marque un tournant pour l'association, lui permettant de développer ses activités culturelles et sociales en toute légalité et de mobiliser des ressources pour soutenir ses projets. Depuis lors, Tigejdit N'Ath Zaim est devenue un acteur incontournable de la vie culturelle locale, impliquant activement les jeunes et les résidents dans la préservation du patrimoine kabyle.

### **3. Statuts de l'association**

Pour créer une association, il est fondamental de définir des objectifs clairs, de choisir un nom pertinent et de rédiger des statuts qui établissent les règles de fonctionnement de l'organisation. Ces statuts constituent le fondement juridique de l'association et en définissent le cadre d'action. Ils précisent les missions, les droits et devoirs des membres, ainsi que les modalités de gouvernance et de prise de décision.

La rédaction des statuts doit résulter d'une réflexion collective et approfondie entre les membres fondateurs, afin de parvenir à un accord qui soit à la fois clair, compréhensible et accepté par tous. Ce document doit être suffisamment détaillé pour prévenir et gérer les conflits internes, tout en restant accessible à tous les membres. Toutefois, il est préférable de ne pas surcharger les statuts avec des aspects trop précis du fonctionnement quotidien de l'association.

Ces aspects pratiques peuvent être encadrés par un règlement intérieur, qui vient compléter les statuts. Contrairement aux statuts, le règlement intérieur est un document plus flexible et facile à modifier, permettant à l'association de s'ajuster rapidement aux évolutions et aux besoins spécifiques, sans devoir engager des procédures administratives lourdes. Cette flexibilité est un atout majeur, car elle assure une gestion plus souple et réactive de l'association, facilitant l'adaptation aux défis futurs<sup>3</sup>.

#### **3.1. Dénomination**

Une fois les statuts de l'association rédigés, il est crucial de choisir un nom qui soit à la fois symbolique et représentatif des valeurs et des objectifs de l'organisation. Le nom de

---

<sup>3</sup> Voir Akkouche Souraya op. cit.

L'association est la première information qui doit figurer dans les statuts, car il constitue un élément essentiel de son identité. Une fois l'association déclarée et officiellement reconnue, elle acquiert un droit exclusif sur son nom, ce qui signifie qu'elle peut le protéger légalement et défendre son usage contre toute usurpation. Le choix du nom ne doit pas être pris à la légère, car il incarne l'esprit de l'association et envoie un message fort sur sa mission et ses valeurs. Un nom bien choisi peut également inspirer confiance et renforcer le sentiment d'appartenance des membres et de la communauté.

Selon le président de l'association, les fondateurs ont choisi de nommer l'association « Tigejdit », un terme qui signifie « le pilier ». Ce choix symbolique fait référence au pilier central qui soutient les structures des anciennes maisons kabyles, incarnant ainsi une base solide et un point de soutien essentiel. Le nom « Tigejdit » reflète l'ambition des fondateurs de l'association de jouer un rôle de soutien fondamental au sein de la communauté, en consolidant les liens sociaux et en préservant les traditions culturelles. Ce pilier ne représente pas seulement la force matérielle, mais aussi celle d'une société unie et résiliente, prête à se tenir debout face aux défis grâce à ses valeurs et à son héritage culturel.

### **3.2. Objectifs de l'association**

L'association Tigejdit n'Ath Zaim s'est fixée des objectifs principaux et secondaires qui s'inscrivent dans l'intérêt général, en conformité avec l'ordre public, les bonnes mœurs et les dispositions légales en vigueur. Les buts principaux de l'association sont la promotion de la culture générale, la préservation du patrimoine culturel local, et l'enseignement de la langue amazighe afin d'assurer sa transmission aux nouvelles générations. Pour enrichir la vie communautaire, l'association s'attache également à faire connaître la culture kabyle et ses traditions à l'échelle nationale et internationale à travers des échanges culturels. Elle organise des excursions et des visites guidées pour permettre aux enfants d'apprécier et de découvrir les sites panoramiques et historiques du pays, contribuant ainsi à la valorisation et à la préservation de ce patrimoine.

En outre, l'association célèbre des événements culturels importants tels que Yennayer, le Printemps berbère, ainsi que d'autres fêtes et journées nationales et internationales, renforçant le lien entre la communauté et les célébrations globales. Elle rend hommage aux personnalités culturelles algériennes pour leurs contributions et organise des colloques annuels sur la poterie du village Ath Zaim pour sauvegarder cet art traditionnel de l'oubli.

Enfin, l'association réalise des documentaires pour capturer et partager les richesses culturelles et les initiatives locales, contribuant à la mémoire collective et à la promotion continue de l'identité kabyle. Ces objectifs traduisent l'engagement de Tigejdit n'Ath Zaim à agir comme un pilier de la culture locale, enrichissant la communauté par des actions éducatives, commémoratives et culturelles.

### **3.3 Siège de l'association**

Chaque association nécessite un lieu de rencontre pour mener à bien ses activités, organiser ses réunions, et accueillir ses membres ainsi que les partenaires extérieurs. Le siège social de l'association Tigejdit n'Ath Zaim joue un rôle central dans son fonctionnement quotidien. Situé au cœur du village Ath Zaim, dans la commune de Maatkas (code postal 15017), dans la wilaya de Tizi Ouzou, ce lieu est bien plus qu'un simple espace administratif. Il représente un point de rassemblement et un symbole de l'engagement de l'association envers la communauté.

Le siège social sert non seulement à coordonner les différentes actions de l'association, mais aussi à créer un espace convivial pour les échanges, les discussions et la planification des projets culturels. C'est là que se tiennent les réunions du bureau exécutif, ainsi que les ateliers et événements qui mobilisent les membres et les habitants du village. Ce lieu est un véritable centre de vie où se concrétisent les valeurs de partage et de solidarité portées par l'association.

La pérennité de l'association Tigejdit est assurée par sa durée illimitée, ce qui lui permet de s'inscrire dans une démarche à long terme. Cette perspective de durabilité est essentielle pour la réalisation de ses objectifs, notamment la préservation du patrimoine culturel et la transmission des traditions kabyles aux générations futures. En s'appuyant sur son siège social, l'association dispose d'un ancrage solide pour poursuivre ses activités, renforcer les liens sociaux au sein de la communauté et continuer à être un acteur incontournable de la vie culturelle du village.

## **4. Modalités d'adhésion à l'association**

D'après le président de l'association Tigejdit, plusieurs conditions sont nécessaires pour devenir membre. En premier lieu, le candidat doit posséder la nationalité algérienne, ce qui

lui permet de bénéficier de tous ses droits civiques. Cela accentue l'importance de l'identité nationale dans le fonctionnement de l'association. Ensuite, il est essentiel d'avoir au minimum 18 ans, afin que les membres soient légalement responsables de leurs actes et puissent participer activement aux activités de l'association. Une enquête de moralité est également indispensable et sera effectuée par la gendarmerie. Cela garantit que chaque membre respecte les valeurs et les principes de l'association, favorisant ainsi un environnement respectueux et sain au sein de la communauté. De plus, il est requis que le candidat manifeste un intérêt sincère pour la culture, une valeur primordiale dans cette association qui se consacre à la promotion et à la valorisation de la culture locale. La qualité de membre peut être perdue pour diverses raisons. Un membre peut choisir de démissionner par écrit en adressant une lettre au président de l'association, offrant ainsi une certaine flexibilité. En revanche, une exclusion peut être prononcée en cas de violation des statuts ou de comportements nuisibles aux intérêts moraux et matériels de l'association, y compris des actions compromettant son image et ses objectifs. Le décès d'un membre entraîne son remplacement.

L'association « Tigejdit n'Ath Zaim » ouvre ses portes à un large éventail de personnes, affirmant ainsi son engagement à rassembler les amateurs de culture, sans distinction d'origine ni de statut social. Pour devenir membre, il est nécessaire de préparer un dossier comprenant un extrait de naissance, une carte de groupe sanguin, deux photos, une cotisation annuelle de 100 DA, ainsi qu'une copie de la carte d'identité nationale. Les candidats de moins de 18 ans doivent également fournir une autorisation parentale, ce qui illustre la préoccupation de l'association pour le bien-être de ses jeunes membres. Chaque année, les adhérents sont tenus de renouveler leur inscription, permettant ainsi de maintenir une relation vivante entre l'association et ses membres. Ce renouvellement est matérialisé par la remise d'une carte, qui symbolise l'appartenance à la communauté de Tigejdit. De cette manière, l'association promeut une participation active et continue, valorisant l'engagement et le dévouement envers les valeurs culturelles qu'elle soutient.

## **5. Le bureau exécutif**

Les membres du bureau de l'association Tigejdit sont élus pour une durée de trois ans par l'assemblée générale. Ce mandat fixe un cadre temporel propice à la planification stratégique et à l'atteinte des objectifs à moyen terme. Les élections se déroulent selon un processus

formel où les rôles et l'ordre des nominations sont clairement établis. Cela garantit une répartition efficace des responsabilités, que ce soit pour le président, le trésorier, le secrétaire ou d'autres postes clés.

L'élection par l'assemblée générale illustre une approche démocratique et participative, qui est essentielle pour renforcer l'engagement des membres. Ce processus permet à chaque adhérent de jouer un rôle dans la direction de l'association, tout en ouvrant la voie à des débats et discussions sur ses futures orientations. Cela crée un sentiment d'appartenance et de responsabilité collective, vital pour le bon fonctionnement de l'organisation. À la fin de leur mandat, il est nécessaire de remplacer les membres du bureau lors de la prochaine assemblée générale. Ce renouvellement est fondamental pour intégrer de nouvelles idées et perspectives tout en assurant la continuité dans la gouvernance, avec des nouveaux élus pouvant s'appuyer sur les acquis précédents tout en apportant leur propre vision.

Tableau n° 1 : Les membres du bureau exécutif de l'association en 2024

	Nom et prénom	Âge	Qualité	Profession
1	Ammam Mahyeddine	39	Président	Commerçant
2	Djelid Ferhat	28	Vice-président	Étudiant
3	Asmani Rachid	29	Secrétaire général	Étudiant
4	Akkou Farid	27	Secrétaire adjoint	Étudiant
5	Laguel Younes	28	Trésorier	Étudiant
6	Akkou Yacine	26	Trésorier adjoint	Profession libre

Ce tableau présente le bureau exécutif actuel de l'association Tigejdit n'Ath Zaim, en mettant en avant les qualités et les professions des membres. Conformément à l'article 26 des statuts, le bureau a de nombreuses responsabilités importantes. Entre autres, il doit s'assurer que les statuts et le règlement intérieur sont respectés, ainsi que veiller à l'exécution des décisions prises en assemblées générales. De plus, il élabore le règlement intérieur et peut y apporter des modifications si besoin. Le bureau a également pour mission d'examiner le programme d'activités, le bilan de celles-ci, ainsi que les rapports financiers et la situation générale de l'association. En outre, il gère le patrimoine de l'association, s'assurant de son

bon entretien et d'une utilisation adéquate. Il détermine également les rôles des vice-présidents et des assesseurs, fixe le montant des dépenses courantes et des cotisations annuelles. Le bureau s'engage aussi à traiter les recours relatifs aux demandes d'adhésion en veillant au respect des critères. En cas de problème avec un membre du bureau (en dehors du président), il prend les dispositions nécessaires. Enfin, il contribue à la création de structures de consultation et d'assistance, enrichissant ainsi les activités et répondant aux attentes des membres. Ces responsabilités illustrent l'importance du bureau exécutif pour le bon fonctionnement de l'association, garantissant ainsi une gestion transparente et efficace au service de ses membres et de la culture locale.

## **6. Les événements et activités organisés par l'association**

Depuis la création de Tigejdit, ses membres jouent un rôle essentiel dans la promotion de la culture kabyle. Ils sont très actifs au sein du village, témoignant d'un engagement indéfectible envers la préservation et la célébration du patrimoine local. Après avoir officialisé l'association, celle-ci a commencé à organiser de nombreuses activités et célébrations tant au niveau local que national. Cela a été rendu possible grâce à la coordination du comité de village, qui ne cesse de déployer des efforts pour maintenir les traditions ancestrales et préserver la culture ainsi que l'histoire du village d'Ath Zaim.

### **6.1. Les événements**

L'association Tigejdit n'Ath Zaim s'investit pleinement dans l'organisation d'une multitude de célébrations et d'événements culturels tout au long de l'année. Parmi ces événements, on peut citer la fête de la poterie, la fête de l'olivier, ainsi que le 20 avril, qui commémore le printemps amazigh de 1980 et les événements significatifs de 2001, une date clé pour le mouvement de revendication culturelle et démocratique. D'autres célébrations comprennent Yennayer, marquant le début de la nouvelle année du calendrier berbère, ainsi que les festivités du 1er novembre et du 5 juillet. La journée mondiale de l'enfance, célébrée le 1er juin, ainsi que la journée internationale de la femme, le 8 mars, font également partie de ces activités. L'association organise aussi la fête de la circoncision durant le mois de Ramadan et la journée mondiale de la santé, le 7 avril, ainsi que la journée mondiale sans tabac, le 31 mai. Elle ne manque pas d'organiser des événements comme Nwal n'wemghit, et de cérémonies de remise de prix aux étudiants lauréats du Bac, du CEM et de la 5ème. En plus des festivités, Tigejdit propose des excursions, des visites guidées, des journées d'études

et diverses campagnes de sensibilisation sur les problèmes de santé publique et les maux sociaux. De plus, elle organise des sorties dédiées aux femmes, aux enfants et aux hommes du village, ainsi que des semaines culturelles, contribuant ainsi à dynamiser la vie communautaire et à renforcer les liens entre les membres.

### **6.2. Les activités permanentes**

L'association met en place toute une série d'activités tout au long de l'année, englobant une diversité de disciplines. Parmi celles-ci, l'apprentissage du tamazight représente un élément clé pour maintenir vivante la langue et la culture kabyle. De plus, l'association offre des cours de langues étrangères tels que le français et l'anglais, ainsi que des séances de lecture dans sa bibliothèque. Des jeux éducatifs sont également proposés pour faciliter l'apprentissage de manière amusante, accompagnés de cours d'informatique destinés à améliorer les compétences numériques des participants. Les activités culturelles comprennent des ateliers de poésie, de théâtre et des défilés de mode, permettant aux membres d'exprimer leur créativité. En outre, la chorale, la musique et la danse kabyle enrichissent l'expérience culturelle. Enfin, des ateliers de poterie, de dessin, de sculpture et de broderie fournissent une approche pratique et artistique, mettant en valeur le savoir-faire local et stimulant l'expression individuelle.

### **6.3. Projets de l'association**

L'association Tigejdit a plusieurs projets ambitieux visant à promouvoir la culture et l'environnement au sein de la communauté. Parmi ces initiatives, l'organisation de volontariats pour sensibiliser à l'importance d'une nature propre est une priorité, permettant d'impliquer les membres dans des actions concrètes de nettoyage et de préservation de l'environnement. Par ailleurs, l'association prévoit d'éditer une revue intitulée *Tafat*, qui servira de plateforme pour partager des informations, des articles et des réflexions sur des sujets culturels et environnementaux.

La création d'un club vert, nommé Tawnat, est également envisagée, offrant un espace pour discuter des enjeux écologiques et organiser des activités de sensibilisation à la protection de la nature. Enfin, l'association projette de lancer un site internet pour améliorer sa visibilité, faciliter la communication avec les membres et partager les actualités, les

événements et les projets en cours. Ces initiatives témoignent de l'engagement de l'association envers le développement durable et la valorisation de la culture kabyle.

## **7. Les ressources de l'association**

Une association s'appuie sur un ensemble de ressources qui forment le socle de son activité et lui permettent de mener à bien ses projets. Que ces ressources soient financières, humaines, matérielles ou immatérielles, chacune joue un rôle primordial dans l'atteinte de ses objectifs. Elles garantissent non seulement le succès des événements culturels, mais aussi la viabilité à long terme de l'association. Dans le cas de l'association « Tigejdit N'Ath Zaim », les ressources se composent des cotisations des membres, des dons et des aides de divers organismes, ainsi que des bénéfices issus des activités qu'elle organise. En outre, la contribution des bénévoles, qui mettent à disposition leur temps et leurs compétences, constitue une richesse humaine précieuse. Les synergies avec d'autres associations, institutions culturelles et entreprises du territoire permettent également de consolider les ressources matérielles et immatérielles, favorisant le développement de l'association et sa capacité à réaliser ses objectifs culturels et communautaires.

### **7.1. Ressources financières**

Une association déclarée a la possibilité de recevoir des fonds, appelés subventions, provenant de l'État, des collectivités territoriales et d'établissements publics. Ces subventions permettent à l'association de réaliser et de développer ses projets. Par exemple, depuis sa création, l'association « Tigejdit N'Ath Zaim » a bénéficié de soutiens financiers de la part de l'APW, de la direction de la culture de Tizi Ouzou et de la DJS. Depuis la mise en place de la fête de l'olivier en 2009, l'association a reçu des subventions significatives, totalisant 90 000 DA de la DJS, 140 000 DA de l'APW, 100 000 DA pour l'événement de l'olivier et 400 000 DA pour le fonctionnement général. Cependant, depuis 2020, les financements de l'association se limitent à ceux de l'APW, les autres ressources dépendant des cotisations de ses membres et des quêtes. La participation des adhérents se traduit par des contributions financières destinées à soutenir les activités de l'association, cotisations qui sont annuelles et fixées lors de l'assemblée générale ou par le bureau exécutif.

Ces contributions permettent aux membres de bénéficier de privilèges, comme l'accès gratuit ou à tarif réduit à certains événements, ainsi que le droit de vote lors des décisions

collectives. En outre, les dons jouent également un rôle crucial, ils peuvent être matériels ou monétaires et proviennent d'individus, d'entreprises ou d'autres entités. Par exemple, pour la fête de l'olivier, l'association a reçu un appui des huileries locales.

### **7.2. Ressources humaines**

Les ressources humaines représentent un atout fondamental pour l'association, car l'engagement et les contributions des membres sont essentiels à la réussite des diverses activités et événements culturels. Les bénévoles, par leur investissement de temps et de compétences, jouent un rôle significatif, souvent en impliquant les jeunes dans la conception et l'organisation des manifestations. Parallèlement, les salariés sont indispensables dans la gestion des ressources humaines, grâce à leur expertise dans le recrutement, la formation et l'encadrement du personnel. Ils créent ainsi un environnement de travail favorable, soutenant les bénévoles et les membres dans leurs projets culturels au sein de l'association. Leur présence favorise également une meilleure collaboration et un échange d'expertises, ce qui optimise l'impact des initiatives culturelles dans la communauté et permet de développer des relations solides avec d'autres organisations, renforçant ainsi le réseau et la capacité d'action de l'association.

### **7.3. Ressources matérielles**

La bonne gestion d'une association repose sur un ensemble de ressources matérielles indispensables qui permettent de concrétiser ses projets. Cela comprend des locaux adéquats, notamment des espaces consacrés aux expositions et aux représentations. L'association met également à disposition du mobilier et des équipements techniques, tels que des projecteurs, des microphones et des ordinateurs, qui jouent un rôle clé dans l'organisation de ses activités. Par ailleurs, des outils créatifs pour les activités artistiques, ainsi que des livres et des documents pour l'archivage et la documentation, sont essentiels pour enrichir l'expérience des membres et des participants. En outre, la disponibilité de véhicules pour transporter les membres et le matériel est cruciale pour garantir la mobilité nécessaire à la bonne exécution des diverses initiatives de l'association. L'ensemble de ces ressources matérielles constitue une base solide pour la réussite de ses événements et le développement de ses projets culturels.

#### **7.4. Ressources immatérielles**

Elles englobent les compétences et l'expertise des membres et bénévoles, offrant des connaissances spécifiques dans le domaine culturel et artistique. Ces compétences viennent enrichir les actions de l'association et assurent la qualité des projets qu'elle développe. Les relations et réseaux créés avec des partenaires, sponsors et artistes sont également cruciaux. La notoriété et l'image de l'association, cultivées à travers ses réalisations et événements, contribuent à attirer participants et soutiens, augmentant ainsi sa visibilité et son influence dans la communauté. En outre, les droits d'auteur, licences et marques déposées constituent des ressources immatérielles importantes pour protéger et valoriser les créations de l'association et son héritage culturel. Les bases de données et archives jouent aussi un rôle essentiel dans la conservation de l'histoire et des réalisations de l'association, favorisant ainsi la continuité et l'enrichissement des connaissances culturelles à travers le temps.

### **8. Le patrimoine de l'association**

L'association « Tigejdit N'Ath Zaim » possède un patrimoine constitué des créations de ses membres depuis sa création. Cet ensemble comprend diverses œuvres culturelles, artistiques et documentaires qui témoignent de son engagement envers la valorisation et la conservation de la culture kabyle. Dans ce patrimoine se trouvent des productions artistiques, des publications, des archives de projets menés à bien, ainsi que des objets et souvenirs liés aux activités organisées. Ce patrimoine est porteur de l'histoire et des succès de l'association et se présente comme une ressource inestimable pour les générations futures, contribuant ainsi à la transmission des richesses culturelles et à l'affirmation de l'identité de la communauté.

#### **8.1. La maison kabyle ancienne (Tazeqqa)**

Cette maison kabyle ancienne, qui remonte à la période antérieure à la colonisation, se trouve à proximité de la mosquée de « Sidi M'Hamed Amghit ». Autrefois appelée « la maison des Arabes », elle jouait un rôle d'accueil pour les visiteurs du village, tels que les *Ieraben* et *iæṭaren*, à une époque où les familles n'avaient pas les moyens de les recevoir chez elles. De plus, elle a servi de premier siège pour les réunions de l'association, où se déroulaient des discussions et des échanges d'opinions. Grâce à la restauration effectuée par l'association Tigejdit N'Ath Zaim, elle a été transformée en un espace valorisant

l'architecture kabyle traditionnelle, tout en devenant un lieu d'accueil pour les visites et d'organisation d'événements culturels variés. Ce projet met en avant l'engagement de l'association pour la préservation de son patrimoine et le renforcement des activités culturelles au sein de la communauté.



Photo 1 : La maison ancienne kabyle de l'association (Source mémoire MOHAMEDI Sonia)

## **8.2. Le musée de la poterie**

En 2008, l'association, avec le soutien du comité et des habitants du village d'Ait Zaim, a aménagé une salle d'exposition désignée comme le musée de la poterie, installée juste au-dessus du siège de l'association. Cette initiative visait à protéger ce patrimoine culturel contre les pertes et à mettre en avant l'héritage potier de la commune de Maatkas, reconnue comme précurseur dans ce domaine. Le musée abrite plus de 50 objets de poterie ancienne, récoltés sur divers sites antiques, dont beaucoup ont été généreusement offerts par les habitants du village.

La région se distingue également par la présence de nombreuses femmes expertes dans la fabrication de poterie, qui travaillent activement à la promotion de cet artisanat traditionnel. Grâce à leurs efforts, le musée s'affirme comme un lieu vivant, témoignant non seulement

de l'histoire de la poterie, mais aussi de l'engagement de la communauté envers la valorisation et la préservation de ce savoir-faire ancestral.



Photo 2 et 3 : Le musée de la poterie à l'intérieur

### 8.3. Les deux sièges

L'association « Tigejdit N'Ath Zaim » possède deux sièges. Le premier est situé sous le musée de la poterie. Il s'agit d'un petit bureau où se déroulent les activités administratives, les petites réunions avec les membres du bureau exécutif, et où sont conservés les documents importants de l'association.

Le deuxième siège se trouve au centre du village, à l'intérieur de la bibliothèque de l'association. Cette grande salle est équipée d'une table circulaire entourée de chaises, où se tiennent les assemblées générales et les réunions avec les membres de l'association ainsi qu'avec les habitants du village impliqués dans l'organisation des activités. Ce lieu est également réservé pour accueillir des invités importants, renforçant ainsi les échanges et les collaborations au sein de la communauté.

### 8.4. Le magasin de matériel

L'association « Tigejdit N'Ath Zaim » dispose d'un magasin de fournitures directement rattaché à son siège. Cet espace est réservé à une variété d'équipements et de fournitures

indispensables pour les activités culturelles de l'association. On y trouve, entre autres, des instruments de musique tels que des violons, des guitares et des microphones, ainsi que du matériel audiovisuel et artistique, comme des systèmes de sonorisation et des équipements pour les événements. De plus, le magasin propose des accessoires essentiels pour organiser des manifestations. Ce matériel a été financé grâce aux ressources propres de l'association et à l'apport des émigrés du village, résidant en France, au Canada et aux États-Unis, qui ont joué un rôle clé dans le développement des activités culturelles au niveau local.

### **8.5. La bibliothèque**

Dans le village d'Ait Zaim, une bibliothèque se trouve en plein centre, créée en 2001 grâce à l'association et au soutien du comité du village. Récemment rénovée en 2023, elle abrite une petite salle d'attente ainsi qu'une salle de lecture, qui sert également de deuxième siège à l'association. Cette bibliothèque propose une collection variée de livres dans divers domaines, tels que l'histoire, la littérature et des ouvrages en tamazight.

L'association joue un rôle clé dans l'enrichissement de la bibliothèque, étant un acteur majeur dans l'acquisition de livres qui alimentent la connaissance collective de la communauté. De nombreux ouvrages ont été offerts par des enseignants du village, tandis que d'autres proviennent de l'étranger grâce aux immigrants. La bibliothèque comprend aussi une salle informatique équipée de 14 ordinateurs anciens, qui, selon notre informateur M. Ammam, seront modernisés cette année.

L'association « Tigejdit N'Ath Zaim » vise à améliorer l'accès à la culture et à l'éducation pour tous les habitants du village. Son ambition est non seulement de stimuler l'intérêt pour la lecture, mais aussi de favoriser un apprentissage continu tout au long de la vie. Ce projet a pour but d'améliorer la qualité de vie dans le village en créant un espace dédié à la transmission des savoirs et à la convivialité entre les habitants.



Photo 3 et 4 : La bibliothèque avant et après rénovation

### 9. Les difficultés de l'association

Les associations culturelles affrontent souvent une série de défis qui peuvent freiner leur fonctionnement et leur évolution. Le financement représente un enjeu capital, car ces organisations s'appuient principalement sur des subventions, des dons et des contributions des membres. Ces fonds peuvent parfois être limités ou imprévisibles, rendant ainsi difficiles

la planification à long terme et la réalisation de projets ambitieux. Pour surmonter cette problématique, il est essentiel que les associations diversifient leurs sources de financement, en établissant des partenariats avec des entreprises, en lançant des campagnes de financement participatif ou en organisant des événements dédiés à la collecte de fonds.

La visibilité et la reconnaissance constituent également des enjeux prépondérants pour ces structures. Dans un contexte saturé d'informations, il est primordial pour les associations de naviguer à travers divers réseaux de communication et d'adopter des stratégies marketing percutantes afin d'accroître leur notoriété et d'attirer l'attention de leur public cible. Cela peut passer par une présence active sur les réseaux sociaux, par la création de contenus engageants, ou encore par l'organisation d'événements ouverts au public pour renforcer leur image.

La gestion des ressources humaines et matérielles s'avère être un élément fondamental pour les associations. Souvent confrontées à des budgets serrés, elles doivent s'assurer que leur personnel rémunéré ainsi que leurs bénévoles reçoivent la formation et la motivation nécessaires. Cela implique le développement de compétences en gestion et en leadership, ce qui peut s'avérer difficile pour les plus petites structures. Par ailleurs, le respect des réglementations légales et administratives peut également s'avérer contraignant. Les associations doivent investir du temps et des ressources pour se frayer un chemin à travers un environnement parfois compliqué, caractérisé par des exigences de reporting, de transparence financière et de conformité aux lois en vigueur. Ces enjeux peuvent obstruer leur efficacité et entraver leur mission culturelle, rendant d'autant plus cruciale l'élaboration de stratégies adaptées pour relever ces défis.

## **Conclusion**

Ce chapitre met en lumière l'historique de l'association Tigejdit, en expliquant les raisons qui ont présidé à sa création et en décrivant son fonctionnement interne. Nous avons analysé les diverses compétences de ses membres, mettant en avant leur engagement envers la préservation de la culture locale. Chaque membre contribue avec une expertise spécifique, que ce soit dans des domaines artistiques, de gestion ou d'engagement communautaire, créant ainsi un climat favorable au développement des activités culturelles. Toutefois, il est essentiel de prendre en compte les circonstances défavorables et les défis auxquels l'association fait face. Parmi ceux-ci, le financement représente un obstacle crucial, car

l'association dépend souvent de subventions et de dons, qui peuvent être instables et insuffisants. De plus, accroître la visibilité et la notoriété de l'association est fondamental pour mobiliser des soutiens et mobiliser la communauté, ce qui demande des efforts soutenus en communication et en marketing. Nous avons également étudié la gestion des ressources humaines et matérielles, qui se révèle délicate dans un environnement à budget limité. Les bénévoles, bien que motivés, doivent fréquemment composer avec des restrictions de temps et de disponibilité. En outre, le respect des réglementations légales et administratives peut peser lourdement sur l'association, nécessitant un investissement conséquent en temps et en ressources pour naviguer dans un cadre souvent complexe.

## Chapitre IV : Déroulement de la fête de l'olivier au village At Zaim

## **Introduction**

Les manifestations festives, élaborées en tant que rituels distincts pour honorer des occasions spéciales, des coutumes culturelles ou des moments religieux et communautaires, occupent une place primordiale dans la sauvegarde du patrimoine mémoriel collectif. Elles permettent de faire revivre des événements significatifs issus du passé, en relation avec la culture ou la tradition, comme en témoigne la fête de l'olivier au village de Zaim. En outre, ces célébrations ont une importance sociale en favorisant le partage et les interactions entre les participants, tout en se présentant sous des formes variées en fonction des différentes cultures, régions et événements.

Ce chapitre est dédié à l'exploration de la fête de l'olivier dans le village d'At Zaim, à l'occasion de sa dixième édition, qui rend hommage à Mouloud Mammeri, auteur ayant souligné la signification de l'olivier en tant que symbole de résilience, de courage, de joie et d'identité. Nous examinerons l'émergence de cette célébration en mettant en lumière son objectif principal, les étapes précises de sa préparation ainsi que l'organisation rigoureuse de cet événement. Par la suite, nous allons nous attarder sur le déroulement de la fête, en décrivant les moments marquants riches en traditions et valeurs. Enfin, nous aborderons l'impact de cette fête sur le village d'At Zaim.

### **1. Genèse de la fête de l'olivier**

Au cours de notre enquête, l'association culturelle Tigejdit a partagé avec nous le souvenir douloureux de l'incendie qui a frappé le village d'At Zaim en 2006, détruisant de nombreux oliviers et champs environnants. En réponse à cette tragédie, les membres de l'association ainsi que les habitants du village ont entrepris en 2008 une initiative de reboisement afin de restaurer les oliviers sinistrés et les oléastres. Cette démarche a incité Tigejdit à mettre en place une célébration annuelle en l'honneur de l'olivier, qui représente le courage et la résilience, tout en soulignant son importance culturelle et sociale.

La fête qui célèbre cet événement se déroule traditionnellement à la fin de la récolte des olives, et coïncide également avec le lancement des expositions dédiées à ce produit phare. Toutefois, cette année, la région a dû faire face à une diminution notable de sa production d'huile d'olive.

La dixième édition de la fête de l'olivier se déroule en hommage au 34ème anniversaire de la disparition de Mouloud Mammeri. Cet événement revêt une signification profonde en mettant en avant son héritage et l'influence qu'il a exercée sur la culture kabyle. L'olivier, arbre symbolique de la région méditerranéenne, joue un rôle central dans la culture kabyle, incarnant la force et la connexion intime que le peuple entretient avec la terre nourricière, la sagesse et la pérennité des valeurs traditionnelles. À travers ses œuvres littéraires et son engagement en faveur de la protection de l'identité kabyle, Mouloud Mammeri a contribué à renforcer ce lien sacré entre l'olivier et les Kabyles, faisant de cet arbre un emblème de fierté et de résistance au sein de la communauté. Célébrer cet arbre revient donc à célébrer la culture kabyle dans son ensemble. Dans le texte qui suit, l'illustre écrivain décrit cet arbre fort présent en Kabylie :

*« L'arbre de mon climat à moi c'est l'olivier ; il est fraternel et, à notre exact image. Il ne fuse pas d'un élan vers le ciel comme vos arbres gavés d'eau. Il est noueux, rugueux, il est rude. il oppose une écorce fissurée mais dense, aux caprices d'un ciel qui passe, en quelque jours, des gelées d'un hiver furieux, aux canicules sans tendresse. À ce prix, il a traversé les siècles... l'olivier, comme nous, aime les joies profondes,*

*Celles qui vont par de là la surface des faux semblants et des bonheurs d'apparat. Comme nous, il répugne à la facilité. Contre toute logique, c'est en hiver qu'il porte ses fruits quand la froidure condamne à la mort tous les autres arbres... Pour aller jusqu'à lui, il faut traverser la rivière et la rivière en hiver se gonfle. Elle emporte les pierres, les arbres et quelque fois les traverseurs. Mais qu'importe ! cela ne nous a jamais arrêtés ; c'est le prix qu'il faut payer pour être de la fête. Le souvenir que je garde de ces noces avec les oliviers de l'autre côté de la rivière mère ou marâtre selon les heures, ne s'effacera de ma mémoire qu'avec les jours de ma vie »<sup>1</sup>.*

## 2. Les objectifs de la fête

L'événement consacré à l'olivier a été conçu dans le but d'atteindre des objectifs clairement établis par ses organisateurs. Ces objectifs, multiples, visent à mettre en valeur l'agriculture de la région. L'accent est mis sur la richesse et la qualité des produits locaux, en particulier l'huile d'olive, qui joue un rôle fondamental dans la cuisine kabyle.

---

<sup>1</sup> Mouloud Mammeri, *Culture savante et culture vécue 1938-1989*, édité par l'association culturelle et scientifique "TALA"

La fête se consacre à offrir des solutions aux agriculteurs confrontés à la diminution de la production d'huile d'olive, en diffusant des connaissances sur les techniques de plantation et de greffe des oliviers. Cet événement favorise également le partage intergénérationnel des savoirs liés à la culture de l'olivier.

En outre, il est essentiel de sensibiliser sur la nécessité de préserver l'environnement dans la production d'huile d'olive. Cela passe par la promotion du tourisme rural et le renforcement des liens communautaires entre les villages producteurs d'olives. Cette fête vise également à encourager l'innovation tout en respectant les techniques agricoles traditionnelles. Par ailleurs, il est crucial d'encourager la diversité culturelle et de promouvoir l'artisanat kabyle, tout en soutenant l'économie locale grâce à la valorisation des produits du terroir. Au cœur de cet événement, se trouve l'objectif de sensibiliser à l'importance de la préservation du patrimoine matériel et immatériel, tout en cultivant un attachement plus fort à la culture locale. La fête aspire également à créer des opportunités économiques durables pour les habitants de la région.

### **3. L'organisation**

La mise en place d'un événement, qui s'étend sur plusieurs semaines, requiert un engagement total de la part des personnes en charge. Cette démarche organisationnelle englobe la conception, la planification, la gestion, la production, ainsi que le contrôle de toute la logistique nécessaire. Organiser une grande activité nécessite des ressources humaines et matérielles conséquentes. Les membres de l'association culturelle Tigejdit, qui participent à l'organisation de la fête d'olivier, assument des rôles variés et complémentaires. Pour assurer le succès de cet événement, il est essentiel de rassembler plusieurs personnes, y compris des adhérents de l'association, des membres de la communauté villageoise et des représentants de la commune.

Au cours de ces derniers mois, le président de l'association a conduit une série de réunions, d'une part avec les membres de l'association et le comité du village (tajmaët), et d'autre part avec le maire et les représentants de la commune de Maâtkas. Il a également impliqué des organismes de la wilaya de Tizi-Ouzou, tels que les services des forêts et la chambre d'agriculture. Ce processus collaboratif s'est étalé sur une durée de plus de trois mois, de décembre à février 2024.

En ce qui concerne cet aspect du travail de l'association, il convient de souligner que la majorité des réunions se déroulent généralement dans les locaux de l'association, entre 18h et 22h. Cela est dû au fait que plusieurs membres ont des activités professionnelles durant la journée et que certains d'entre eux poursuivent des études. Par conséquent, ces horaires ont été établis pour convenir à tous les membres.

### **3.1. Les lieux d'exposition**

La célébration s'est déroulée dans le village d'At Zaim, où plusieurs expositions ont été organisées sur deux sites différents. Le premier lieu est une grande salle appartenant à l'association Tigejdit, anciennement un musée, ainsi que le musée de la poterie et une maison kabyle traditionnelle, qui servait autrefois de siège à l'association pour promouvoir le patrimoine kabyle. Cette maison abrite des objets liés à l'ancien mode de vie kabyle, tels que l'azetta, le dduh, une robe kabyle ancienne et l'Adayennin. Le second site est l'école primaire du village, située à proximité du siège de l'association. Étant donné que les élèves n'étaient pas en congé scolaire, les membres de l'association ont pu obtenir l'autorisation d'organiser les expositions à l'école Ammari Omar grâce au soutien de l'inspecteur de l'éducation de Maâtkas et de la direction de l'éducation. Trois salles de l'école ont été utilisées durant la fête, et des expositions ont également eu lieu au centre du village.



*Photo 1 : site n° 01*



Photo 2 : site n° 02

### 3.2. Le programme de la dixième édition de la fête

Le programme a été conçu sur une variété d'activités qui ont rythmé les quatre jours de la célébration. Il a notamment inclus une exposition-vente mettant en avant les produits locaux et l'artisanat. De plus, pour garantir une atmosphère festive à l'événement, une tombola a également été organisée.

Tous les jours, de 9h00 à 17h00, une exposition-vente mettant en vedette l'huile d'olive et les olives de table est accessible au public. Les visiteurs ont l'occasion de découvrir des sous-produits divers de l'olivier, comme les grignons, margines et le bois. Des outils nécessaires à la récolte, à la taille et à l'extraction seront également présentés. Divers événements d'exposition-vente sont mis en place, soulignant une gamme variée de plantes médicinales ainsi que des équipements pour la culture des oliviers et la production d'huile. De plus, on y trouve des créations artisanales telles que de la poterie, des bijoux kabyles et des sculptures sur pierre. Pour les passionnés de lecture, une vente de livres avec dédicaces se déroule en parallèle d'une exposition sur les plats traditionnels. Enfin, une visite au musée du village vient enrichir ces activités de manière instructive.

Les activités proposées lors de l'événement comprennent une variété d'ateliers et de démonstrations immersives. Le visiteur peut participer à une plantation sur le terrain, explorer les méthodes traditionnelles lors d'une visite guidée des huileries du village, et

observer une démonstration de fabrication de savon. Le savoir-faire artisanal est également à l'honneur avec une démonstration de greffage et la taille de l'olivier par M. Djelid Farid, un expert en la matière. De plus, l'extraction traditionnelle de l'huile d'olive est présentée en détail, suivie d'un atelier d'analyse organoleptique de l'huile d'olive. Pour couronner le tout, une initiation à la cuisine kabyle permet de découvrir les saveurs authentiques de la région. En effet, dans une maison kabyle ancienne, nommée Thazeqa, l'association met en place des activités visant à enseigner la préparation de plats traditionnels à base d'huile d'olive.

L'événement est également riche en activités culturelles, mettant en avant le patrimoine local à travers diverses animations. Le chant *Talalit n Tigejdit n'At Zaim* résonne pour célébrer les traditions, tandis que deux troupes de l'association Tigejdit offrent des performances théâtrales : la première sous le thème de l'Olivier, symbole de paix et de longévité, et la seconde sous le thème de Tayemat, mettant en lumière les valeurs ancestrales. Une animation poétique vient enrichir l'atmosphère, suivie par une animation artistique qui permettra d'explorer différentes formes d'expression. Enfin, la projection des documents réalisés par l'association offre un regard approfondi sur leurs travaux et leurs initiatives, complétant ainsi des activités dédiées à la culture et à la tradition.

Le jeudi 7 mars 2024 à 14 h, une conférence est tenue par la Direction des Services Agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette conférence porte sur le thème crucial de la faiblesse du taux d'extraction d'huile des olives. Ce sujet revêt une importance particulière pour les producteurs locaux, car il traite des défis liés à l'efficacité des méthodes d'extraction d'huile, un facteur clé pour la valorisation des olives de la région. Les participants ont eu l'occasion d'apprendre davantage sur les causes de cette problématique et sur les solutions potentielles pour améliorer la qualité et le rendement de la production d'huile d'olive.

Une visite guidée des huileries du village a été mise en place pour permettre aux participants d'explorer en profondeur le processus de fabrication de l'huile d'olive. Durant cette expérience, ils ont eu l'opportunité de découvrir chaque étape de la production, allant de la réception des olives à leur transformation en huile. Les guides partagent des explications sur les techniques tant traditionnelles que modernes, tout en montrant les équipements en fonctionnement et en répondant aux interrogations sur les méthodes locales. Cette initiative constitue une occasion précieuse d'acquérir une meilleure compréhension de l'artisanat et des particularités de la production d'huile d'olive dans la localité.

Une opération de plantation d'oliviers a été organisée en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Tizi-Ouzou, impliquant les élèves des deux écoles primaires du village. Cet événement représente non seulement une belle opportunité d'enrichir le patrimoine végétal local, mais aussi une expérience éducative précieuse pour les jeunes. Les élèves sont ainsi invités à participer activement à la plantation, leur permettant d'apprendre les techniques agricoles et de comprendre l'importance de l'olivier dans leur milieu. La présence des experts de la Chambre d'Agriculture veillera à respecter les bonnes pratiques, garantissant le succès de cette initiative communautaire.

### **3.3. La commission finance**

Cette commission en charge d'organiser l'événement joue un rôle primordial dans la gestion des finances nécessaires à sa réalisation. Elle a pour mission de récolter des fonds, de trouver des sponsors, et d'obtenir des ressources financières afin d'assurer le succès de la fête. Pour soutenir l'événement, cette commission a établi une collecte auprès des habitants de la région et a également bénéficié d'une aide financière de l'État pour couvrir les coûts principaux. Parmi les sponsors qui ont généreusement contribué, on trouve: Huilerie Akkouche, Huilerie Kacel, Huilerie Raib, AG Auto et DIF Abdenour. Leur aide a été cruciale pour couvrir les dépenses liées à l'organisation et à la promotion, contribuant ainsi de manière significative à la réussite de cette initiative.

### **3.4. La commission logistique**

Cette commission joue un rôle fondamental dans la mise en œuvre de la fête, en prenant en charge tous les aspects pratiques de l'événement. Ses membres sont chargés de coordonner et d'organiser des services essentiels tels que l'hébergement, la restauration, le transport et les soins de santé destinés aux invités. L'Association Culturelle Tigejdit contribue à cet accueil en proposant deux hébergements situés au cœur du village, séparés pour les hommes et les femmes, ainsi qu'une ambulance privée pour garantir le transport et les soins pour les exposants arrivant des autres wilayas. Grâce à cette organisation soignée, la fête s'est déroulée de manière harmonieuse et sans incident, assurant ainsi le confort et la satisfaction de tous les participants.

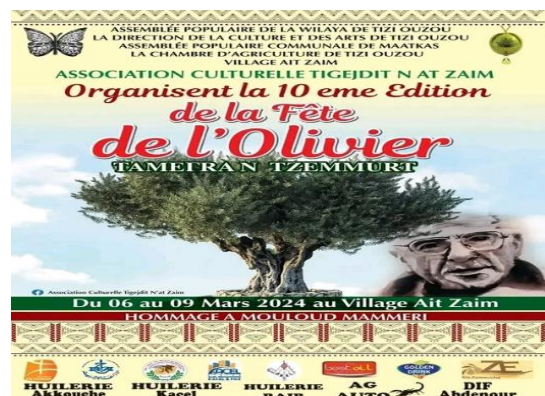
### **3.5. Le secrétariat**

Le secrétariat de cette célébration assume une fonction primordiale en gérant tous les aspects administratifs de l'événement. Ce groupe est responsable de la coordination du

travail des différentes commissions du comité organisateur. Dirigé par le président de l'association et son secrétaire général, le secrétariat veille à ce que les informations soient bien organisées et accessibles à tous les membres des différents comités. Grâce à cette organisation rigoureuse, le secrétariat contribue à garantir une collaboration efficace et une planification cohérente, assurant ainsi le bon déroulement de la fête.

### 3.6. Publicisation et médiatisation de la fête

Pour mettre en évidence l'importance des affiches publicitaires dans le cadre de la promotion de la fête de l'olivier, il est crucial d'admettre leur rôle fondamental dans la communication avec le public cible. En effet, la « publicisation est l'une des stratégies devenues de plus en plus utilisée par les associations pour la vulgarisation des activités qu'elles organisent. Plusieurs techniques de présentation, de publicisation et de vulgarisation ont été déjà utilisées dans le champ associatif »<sup>2</sup>. Ces documents visuels constituent souvent le premier contact des potentiels participants avec l'événement et doivent donc réussir à transmettre efficacement son essence et son attrait. L'association Tigejdit a pris l'initiative de créer des affiches publicitaires distinctives pour cette fête. L'une est d'une couleur verte, ornée d'une illustration d'olivier en son centre, tandis qu'une autre est bleue et présente aussi l'olivier, mais avec l'ajout de la figure emblématique de Mouloud Mammeri à côté. Ces supports visuels sont essentiels pour attirer l'attention et stimuler l'intérêt, tout en témoignant du thème et de la valeur de la fête et en rendant hommage au patrimoine culturel.



Photos 3 et 4 : Affiches publicitaires de la fête

<sup>2</sup> Malek Samir « Approche socio-anthropologique du patrimoine de l'oliveraie en Kabylie : cas de l'association Tazerajt », mémoire de magister en langue et culture amazigh, spécialité langue et civilisation, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des langues, département langue et culture amazigh, promotion 2015-2016, p.171

La fête de l'olivier ne s'est pas contentée d'utiliser des affiches publicitaires, elle a également su tirer parti des médias pour accroître sa visibilité. La couverture médiatique joue un rôle essentiel en diffusant la richesse culturelle ainsi que les activités prévues lors de cet événement, offrant ainsi une belle exposition à l'olivier et à ses traditions. Divers canaux, tels que les réseaux sociaux, la presse écrite et la télévision, ont été mobilisés. En particulier, Berbère Télévision et El Hayat TV ont été présentes tout au long de la célébration, assurant une large diffusion et une visibilité renforcée. Cette stratégie multimédia a permis d'attirer l'attention du public et de souligner l'importance culturelle de la fête.

#### **4. Présentation de la dixième édition de la fête**

La fête de l'olivier a été célébrée pour la première fois le 22 mars 2009, dans le village d'At Zaim, au sein de la commune de Maâtkas. Cet événement a été principalement organisé par l'association Tigejdit N'At Zaim, en collaboration étroite avec le comité local. Le festival a reçu le soutien du ministère de la Culture et a été orchestré sous l'égide de la Direction de la Culture de la wilaya de Tizi-Ouzou. Cette initiative a permis de mettre en lumière l'olivier, un symbole essentiel de l'économie locale, tout en soulignant son rôle culturel et économique dans la région.

La fête a été établie comme une tradition à At Zaim depuis sa première édition en 2009. Après avoir été organisée une seconde fois en 2010, elle est devenue un événement annuel à partir de 2013, se tenant sans interruption jusqu'en 2020. Malheureusement, à cause de la crise liée à la COVID-19, l'événement a dû être suspendu. Cependant, cette année, la fête revient avec éclat dans le village. La 10e édition s'est tenue du 6 au 9 mars 2024, attirant des dizaines d'agriculteurs et d'oléiculteurs venus de 16 wilayas différentes. Ce retour est l'occasion de célébrer la culture locale et de reconnaître l'importance de l'olivier dans la région.

Chaque édition de la fête de l'olivier est liée à un thème particulier, sélectionné par l'association en fonction de divers facteurs tels que l'état de l'olivier, ses projets économiques ou le taux d'extraction des olives. Ces thèmes servent à organiser les conférences et les activités autour des défis contemporains de la filière oléicole. Pour la 10e édition en 2024, la fête rendra hommage à l'écrivain Mouloud Mammeri, en reconnaissance de son lien fort avec l'olivier. Cet événement est mis en avant par l'association comme un lieu précieux de rencontre et d'échange entre les acteurs de la filière oléicole à l'échelle

régionale, nationale et internationale. De plus, la fête joue un rôle essentiel dans la valorisation touristique de la région en mettant en avant l'olivier et ses produits, considérés comme des éléments clés du patrimoine local.

#### **4.1. Première journée**

Lors de la matinée inaugurale de la 10e édition de la fête de l'olivier, Mohammed Klalech, qui préside l'Assemblée Populaire de la wilaya de Tizi Ouzou, et Lyes Laguel, président de l'APC de Maâtkas, ont procédé à l'ouverture officielle. Cette cérémonie s'est déroulée en présence de divers responsables des services agricoles, de membres des chambres professionnelles, ainsi que des autorités locales de la daïra de Maâtkas. A. Zalouk, à la tête de l'association Tigejdit N'At Zaim, était également présent, marquant ainsi le coup d'envoi de cette célébration importante pour la communauté locale.



*Photos 5-6-7-8 : Cérémonie d'inauguration de la fête*

Le discours d'ouverture a débuté par un hommage rendu à M. Ammam, l'ancien président de l'association, à qui le nouveau président a souhaité la bienvenue, ainsi qu'à tous les invités et participants présents à la fête. Avant de poursuivre avec les différents discours, une minute de silence a été observée en hommage aux martyrs ayant œuvré pour l'indépendance, suivie de l'exécution de l'hymne national. Ensuite, Lyes Laguel, président de l'Assemblée Populaire Communale de Maâtkas, a été le premier à prendre la parole. Il a remercié chacune des personnes impliquées dans l'organisation de cet événement et a mis en avant la signification de l'olivier pour les habitants de sa commune, qui est l'un des principaux foyers oléicoles de la wilaya de Tizi-Ouzou. M. Laguel a insisté sur la nécessité de préserver ce patrimoine, en soulignant l'importance de l'entretien des oliveraies tout au long de l'année. Il a également rappelé que cette célébration est dédiée au célèbre anthropologue Mouloud Mammeri, dont les contributions ont joué un rôle clé dans la valorisation de l'olivier. Par la suite, M. Klalech, qui occupe le poste de président de l'Assemblée Populaire de la wilaya de Tizi-Ouzou, a pris la parole. Il a mis en exergue l'importance pour les collectivités de maintenir des événements agricoles et culturels, soulignant la valeur de l'olivier, cet arbre aux racines ancestrales, ainsi que des produits qui en découlent. Il a fait remarquer que cette fête représente une opportunité précieuse pour les producteurs et artisans locaux. Cet intervenant a également réaffirmé le soutien de l'institution qu'il dirige à travers l'octroi de subventions, précisant que le but de cette célébration est de valoriser l'agriculture en milieu montagnard tout en permettant aux familles rurales de générer des revenus complémentaires. Il a insisté sur la nécessité de protéger le patrimoine oléicole de la wilaya et a encouragé les services concernés, notamment le secteur agricole, à améliorer tant la qualité que la quantité de l'huile d'olive produite. De plus, il a appelé à élaborer des solutions pour contrer le dépérissement touchant la variété d'olivier chamelal, espèce phare de la région de Tizi-Ouzou. Tous les invités ont pris la parole pour souligner l'importance de cette journée, enrichissant ainsi les discours lors de la cérémonie d'ouverture. C'est notamment le cas de l'association Tigejdit N'At Zaim qui a rendu un hommage appuyé à Mouloud Mammeri, un écrivain dont l'influence sur la langue et la culture amazighes est considérable, tout en rappelant son lien émotionnel avec l'olivier. Pour honorer sa carrière remarquable, l'association a présenté un cadeau symbolique au président de la commune d'Ath Yenni, en reconnaissance des nombreuses contributions de Mammeri à la culture et au patrimoine local. Ce moment a été l'occasion de célébrer l'héritage littéraire de l'écrivain et de souligner son impact significatif sur la communauté.

Après les discours d'ouverture, le chef de la daïra a été invité à couper le ruban, marquant le début officiel de la cérémonie. L'accueil a été particulièrement chaleureux, avec une réception traditionnelle à base d'huile d'olive et de figes sèches pour accueillir les invités. Ensuite, tous les participants ont été dirigés vers la place où se déroulera l'organisation de la fête, prête à offrir une journée riche en activités et en échanges autour de l'olivier.



*Photo 9 : Remise du cadeau en hommage à Mouloud Mammeri par le président de l'APC*

Le président de l'association a par la suite guidé les invités vers un atelier de démonstration sur la méthode traditionnelle de fabrication de l'huile d'olive, présenté par des femmes du village. Ces participantes ont partagé leur savoir-faire traditionnel, offrant aux invités un aperçu précieux des techniques anciennes de production d'huile. Suite à la démonstration, les invités se sont dirigés vers une maison kabyle de style traditionnel (tazeqqa). Là, ils ont eu l'opportunité de découvrir un espace vibrant où des femmes du village préparaient une variété de préparations traditionnelles, telles que tiyrifin, ayrum, lahcic, etc. Cette visite a permis aux invités de plonger dans l'ambiance chaleureuse et authentique de la culture locale, tout en goûtant aux saveurs typiques de la région.



*Photo 10 : Extraction d'huile d'olive aux pieds*

Tout au long de la journée, la fête de l'olivier a attiré de nombreux participants, non seulement de diverses localités de Tizi-Ouzou, mais aussi d'autres wilayas telles que Béjaïa, Sétif et Bouira. Cet événement s'est distingué par une exposition riche et variée, mettant en avant des produits et des savoir-faire associés à l'olivier. Une tombola a également été organisée pour promouvoir une atmosphère de convivialité. Toutefois, en raison du décès d'un résident du village, l'association a choisi d'annuler toutes les activités festives prévues. Malgré cette situation, la fête a rencontré un franc succès, avec des expositions qui se sont poursuivies jusqu'à midi, permettant ainsi aux visiteurs de profiter de l'événement dans le respect du deuil.

#### **4.2. Deuxième journée**

Dès le début de la deuxième journée, le village s'est animé grâce à un grand nombre de visiteurs, venus pour vivre la fête et explorer les diverses activités présentées par les exposants de différentes wilayas. Cet événement a fourni aux participants l'occasion de s'immerger pleinement dans l'univers de l'olivier, tout en créant un cadre d'échanges enrichissants entre agriculteurs, artisans et exposants. Ces moments d'interaction ont permis de renforcer les connexions entre tous les acteurs présents, tout en favorisant le partage de connaissances et de techniques autour de l'agriculture et des produits issus de l'olivier.

La journée a été marquée par une exposition-vente riche et variée, incluant des plants d'oliviers et de l'huile d'olive, ainsi que divers autres produits locaux. Les visiteurs pouvaient aussi explorer des vêtements de broderie, déguster des figes sèches et découvrir du miel. Parmi les exposants, on retrouvait Madame Nadia Bacha et son conjoint, originaires de Tizi-

Ouzou mais établis dans la wilaya d'Oran, qui ont partagé leur passion pour l'apiculture. Ils se consacrent à la création de produits naturels dérivés de la ruche. Leur stand mettait en avant des savons à base de propolis, réputés pour leurs qualités désinfectantes et nettoyantes, ainsi que des crèmes pour le soulagement des varices, des douleurs rhumatismales et de l'arthrose. Ils proposaient aussi de l'huile d'olive extra-vierge, connue sous le nom de *zit ur kkin ara waman*, appréciée pour ses propriétés médicinales. De plus, leur stand présentait des huiles vieilles de cinq à six ans, enrichies de plantes médicinales et de propolis, ce qui accentuait les bienfaits curatifs de leur offre. Cette diversité a réellement enrichi l'événement, permettant aux visiteurs de découvrir une large gamme de produits naturels et traditionnels.

Madame Bacha et son époux participaient pour la cinquième fois à la fête de l'olivier. Elle a partagé sa satisfaction d'être associée à cet événement en affirmant : « Même si nous n'avons vendu aucun de nos produits, ce qui compte, c'est notre participation à cette célébration, et nous serons présents chaque année, car l'olivier représente notre identité. » Cette fête a également permis de mettre en avant divers objets artisanaux, soulignant l'importance du patrimoine rural kabyle. Parmi les différents stands, plusieurs tables exposaient de la poterie, qui est l'un des savoir-faire pour lesquels la commune de Maâtkas est bien connue. De plus, l'exposition proposait des livres accompagnés de séances de dédicaces, offrant aux visiteurs une occasion précieuse de découvrir et d'acquérir des œuvres liées à la culture et au patrimoine local.



Photos 11-12-13-14 : Les différentes expositions

Lors de la fête, plusieurs huileries modernes et traditionnelles ont pris part à l'événement, provenant du village et de diverses régions. Cette année, une baisse claire de la production oléicole a été constatée, avec un rendement d'huile d'olive particulièrement bas. Le président de l'association a souligné cette réduction, indiquant qu'habituellement, un quintal d'olives donne près de 20 litres d'huile. En revanche, dans certains endroits, cette année, le rendement est tombé à seulement 6 litres par quintal. Cependant, il a rapporté que certains agriculteurs ont réussi, lors des dernières semaines de cueillette, à obtenir de meilleurs résultats grâce aux pluies, atteignant ainsi jusqu'à 15 litres par quintal. Bien que ce rendement soit encore en deçà des attentes, il est jugé acceptable dans les circonstances présentes. Cette diminution de production a aussi entraîné une hausse significative des prix de l'huile d'olive, reflétant les difficultés que traverse le secteur cette année.

Selon Rabai Athmani, un agriculteur de la localité d'Ath Ouarthilen dans la wilaya de Sétif, la récolte de cette année est bien moins importante que lors des saisons antérieures. Il a déclaré: « la faible récolte est à l'origine de l'augmentation des prix »<sup>3</sup>. Ce constat met en lumière une tendance générale dans la région, où la baisse de la production oléicole a eu un effet direct sur les prix de l'huile d'olive, la rendant plus coûteuse pour les consommateurs.

L'après-midi a été marqué par une conférence présentée par le professeur Mohamed Dahmani, enseignant à l'Université Mouloud Mammeri, en partenariat avec la direction des services agricoles de Tizi-Ouzou. Cette conférence portait sur le thème « La faiblesse du taux d'extraction de l'huile de nos olives », un enjeu préoccupant ayant entraîné une diminution notable de la production d'huile d'olive ces dernières années. Le conférencier a examiné les causes de cette baisse et a proposé des stratégies pour y remédier. Il a débuté par un historique de la Kabylie, en évoquant le mode de vie d'autrefois et l'importance de l'olivier pour les habitants. Il a également discuté des maladies affectant les oliviers, avant d'analyser les méthodes de récolte et leur impact sur la qualité des olives. M. Dahmani a ensuite détaillé les techniques de broyage et de malaxage, ainsi que les innovations ayant contribué à des améliorations dans le passé. Pour conclure, il a suggéré aux agriculteurs des solutions concrètes afin d'éviter les erreurs fréquentes et de garantir la santé de leurs oliviers, insistant sur l'importance de ces mesures pour optimiser le rendement en huile d'olive dans la région.

---

<sup>3</sup> Azzouzi Hafid « L'oléiculture, une filière à développer » le quotidien indépendant, El Watan

### **4.3. Troisième journée**

Une opération de plantation de 1 500 oliviers a été inaugurée par le wali de Tizi-Ouzou en partenariat avec la chambre d'agriculture de la wilaya. Reconnaissant l'importance de la production d'huile d'olive dans cette région, l'initiative a trouvé son application partielle dans le village d'Aït Zaim, qui célébrait en parallèle la fête de l'olivier. Cet événement a marqué le lancement symbolique de cette opération par la mise en terre de 300 oliviers, offerts à l'association Tigejdit. Cette action vise non seulement à dynamiser la filière oléicole locale, mais aussi à promouvoir la préservation et la valorisation de l'olivier, symbole fort de l'identité de la région.

Lors de la troisième journée, les membres de l'association Tigejdit N'At Zaim ont organisé une sortie sur le terrain pour procéder à la plantation de 300 oliviers. Cet événement a réuni de nombreuses personnalités importantes, telles que le président et le secrétaire général de la chambre d'agriculture, des représentants de la Caisse Régionale de Mutualité Agricole (CRMA), ainsi que des membres du conseil d'administration de la Chambre d'Agriculture de Wilaya (CAW) et des cadres de la Direction des Services Agricoles (DSA). Le président du Comité Wilayal Interprofessionnel des Filières oléicole, céréales et lait (CWIF) était également présent. Des représentants de la protection civile ont été là pour évaluer l'accès aux routes et faciliter les interventions en cas d'incendie, tandis que la conservation des forêts a veillé à la bonne gestion de cette initiative. Des agriculteurs, des villageois d'Aït Zaim, de vieilles dames et des élèves des deux écoles primaires du village ont participé à cette activité, la présence des jeunes étant destinée à leur enseigner, dès leur plus jeune âge, l'importance de l'olivier et à développer en eux un attachement pour cet arbre.

Dans le village, les agriculteurs ont pris le temps de sélectionner avec soin un terrain adéquat pour la culture des oliviers. Ils ont veillé à ce que le sol soit bien drainé, afin d'éviter tout risque d'accumulation d'eau pouvant nuire aux racines des arbres. De plus, ils ont tenu compte des conditions climatiques locales pour maximiser les chances de réussite de la plantation. En parallèle, des ateliers de démonstration ont été mis en place sur ce même terrain, animés par M. Farid Djelid, un agriculteur du village. Ces sessions ont porté sur le greffage et la taille des oliviers, offrant aux participants des conseils précieux pour favoriser la croissance et préserver la santé des arbres, tout en insistant sur l'importance de l'application des bonnes pratiques agricoles dans le secteur de l'oléiculture.



Photo 15-16-17-18 : Opération de plantation d'oliviers

Après avoir planté les oliviers, les participants ont été conduits à une visite des huileries locales. L'association Tigejdit N'At Zaim a choisi de se rendre à l'huilerie traditionnelle Berkani, qui exerce depuis 1945. Le responsable de l'huilerie a partagé une présentation détaillée sur le fonctionnement de son établissement, en expliquant les diverses étapes de la production d'huile d'olive selon les méthodes traditionnelles, ainsi que les équipements utilisés. Il a également présenté son équipe, en décrivant leurs missions et leurs compétences respectives. Contrairement à l'édition précédente qui avait permis de comparer trois types d'huileries (traditionnelle, semi-traditionnelle et moderne), cette année, l'attention s'est concentrée sur une unique huilerie, mettant en avant l'importance de la méthode traditionnelle dans la sauvegarde du patrimoine oléicole du village.

Dans l'après-midi, la fête s'est poursuivie avec la présence des exposants, qui ont proposé une sélection variée de produits locaux à la vente. Les visiteurs ont eu l'opportunité d'explorer et d'acquérir différents articles du terroir, allant des délices culinaires aux créations artisanales. Cela a non seulement mis en avant les richesses régionales, mais a également soutenu les producteurs locaux. Cette partie de l'événement a contribué à maintenir une atmosphère festive et à favoriser les interactions entre les participants et les exposants.

#### 4.4. Quatrième journée

Les festivités ont continué avec succès jusqu'au dernier jour de la célébration, attirant de plus en plus de visiteurs. Ce matin-là, une cérémonie de clôture a été organisée, mettant en avant deux pièces de théâtre mises en scène par la troupe de l'association Tigejdit. La première représentation se penchait sur le thème de l'olivier, tandis que la seconde se concentrait sur le thème de Tayemat. La cérémonie a également compris une remise de récompenses pour tous les exposants ayant contribué à la fête. Des cadeaux et des certificats d'honneur ont été offerts par les autorités présentes, soulignant l'appréciation de l'association pour leur engagement. En somme, l'événement a rempli sa mission : rassembler la communauté, célébrer les traditions, promouvoir la culture locale, et créer des instants de joie et de partage entre les participants. La fête s'est conclue avec le tirage au sort d'une tombola, dont le gagnant était un habitant du village.

### 5. L'impact de la fête

La tenue d'un événement culturel, comme une fête, a des répercussions sur plusieurs domaines, notamment économique, social, culturel et médiatique. L'impact est fréquemment évalué à travers le prisme des dimensions économiques et sociales, cette dernière intégrant des aspects non financiers. Alors que certains effets se prêtent à une mesure quantitative, d'autres sont essentiellement qualitatifs. Dans cette optique, l'« impact d'un événement culturel comme un festival se joue sur plusieurs niveaux ; économique, social, culturel, médiatique... Bien souvent, on parle d'impact économique et social englobant dans le social tout ce qui ne relève pas de l'économique. Certains sont mesurables, d'autres relèvent du qualitatif »<sup>4</sup>.

#### 5.1. Impact économique

La fête de l'olivier génère des avantages économiques significatifs en stimulant l'économie locale. Elle favorise la promotion des produits artisanaux, tels que les bijoux et les objets en poterie, ce qui dynamise les ventes et soutient les artisans locaux. En attirant des visiteurs, l'événement crée également des emplois temporaires et encourage les dépenses

---

<sup>4</sup> Naima Lahbil « rapport sur l'impact social et économique et de la culture, le cas du festival de Fès des musiques sacrées du monde » disponible sur <http://www.medculture.eu/fr/library/thematic-studies/study-economic-and-social-impacts-culture-fes-festival-world-sacred-music.html>

dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration et des loisirs. De plus, en valorisant le patrimoine culturel et en attirant des investissements dans le secteur touristique, la fête contribue au développement économique durable des régions concernées.

#### **5.1.1. Retombées directes**

L'organisation d'une fête requiert des ressources financières considérables pour sa préparation. Les organisateurs consacrent des sommes importantes à divers éléments afin d'assurer le bon déroulement de l'événement. Cela inclut des investissements dans l'imprimerie pour produire des affiches, des dépliants et d'autres supports publicitaires indispensables à la promotion de l'événement. Par ailleurs, un budget est également prévu pour les relations publiques, englobant des frais liés au transport des invités et des exposants, ainsi que l'organisation de conférences de presse et d'autres activités de communication. Ces dépenses sont essentielles pour garantir une visibilité adéquate et une gestion efficace de l'événement<sup>5</sup>.

#### **5.1.2. Retombées indirectes**

La fête génère d'importants bénéfices indirects sur le plan économique. En effet, ce type d'événement favorise le tourisme local, entraînant une hausse des dépenses des visiteurs dans les commerces, restaurants et hébergements de la région. Cet afflux touristique permet également de valoriser la région comme une destination attrayante pour des événements festifs. Ces effets positifs sont essentiels pour améliorer l'image de la communauté, renforçant ainsi la valorisation de la région et soutenant son développement économique sur le long terme.

#### **5.1.3. Les emplois directs**

Les emplois générés par la célébration englobent des fonctions conçues explicitement pour l'organisation et la coordination de cet événement. Ces rôles comprennent des tâches variées telles que les planificateurs d'événements, les agents de sécurité, les serveurs, les

---

<sup>5</sup>Voir Amari Taous, *Le festival culturel local de la poterie de Maâtkas comme instrument de valorisation d'un savoir-faire : étude et impact* » Mémoire de fin d'étude, master en science économiques, université Mouloud Mammeri, p. 64.

commerçants, ainsi que d'autres spécialistes directement investis dans la conception et l'exécution de la célébration.

#### **5.1.4. Les emplois indirects**

Les répercussions économiques de la fête engendrent divers postes de travail supplémentaires. L'accroissement du tourisme local favorise la demande pour une variété de services, ce qui déclenche la création d'emplois temporaires dans des secteurs tels que l'hébergement, la restauration et les commerces locaux. En outre, cette manifestation contribue à promouvoir la région comme une destination festive, ce qui pourrait attirer davantage d'événements à l'avenir et renforcer l'attractivité économique de la zone. Ces répercussions positives augmentent l'impact économique total de l'événement, soutenant un développement économique durable à long terme.

#### **5.1.5. Le bénévolat**

L'implication des bénévoles joue un rôle déterminant dans l'impact économique des festivités, illustrée par la mobilisation de ressources humaines non rémunérées, essentielles à la réussite de l'événement. Ces bénévoles apportent une contribution significative à la gestion, à l'organisation et à l'exécution des multiples tâches associées à la fête. Néanmoins, la réussite dépend également des ressources financières disponibles. Un budget conséquent permet de couvrir les dépenses liées à la logistique, à la promotion et aux infrastructures, accroissant ainsi les perspectives de succès de l'événement. À l'inverse, des moyens financiers restreints peuvent engendrer des difficultés et compromettre l'issue de la festivité. Par conséquent, il est fondamental de trouver un équilibre entre l'apport bénévole et les ressources financières pour garantir le succès et l'impact positif de la manifestation <sup>6</sup>.

## **5.2. Impacts sociaux**

Les conséquences sociales des célébrations englobent une variété d'interactions humaines et de dynamiques communautaires qui se manifestent durant les événements. Ces effets incluent le renforcement des relations sociales en réunissant les individus et en instaurant un sentiment d'appartenance et d'unité, dépassant ainsi les clivages sociaux et culturels. Les festivités constituent un cadre propice à l'exploration et à l'appréciation des traditions locales, comme la musique, la gastronomie et d'autres coutumes régionales. En intégrant divers groupes sociaux dans ces célébrations, les festivités favorisent la création d'une société plus inclusive et équitable, contribuant ainsi à réduire les préjugés et les discriminations. Elles

---

<sup>6</sup>Voir à ce sujet Amari Taous, *ibid.* p. 66.

jouent donc un rôle crucial dans la cohésion sociale et la valorisation de la diversité culturelle.

### 5.3. Impact culturel

Les célébrations rassemblent un grand nombre de créateurs dans les domaines artistique, musical et théâtral, dans le but de renforcer l'attraction culturelle de la région. Ces artistes occupent deux fonctions clés : d'une part, ils valorisent les traditions et talents locaux, mettant ainsi en avant la diversité culturelle de la région et attirant un public sur ses spécificités. D'autre part, en offrant des performances artistiques et des spectacles variés, ils participent à l'animation festive de l'événement. Leur engagement enrichit l'expérience des participants, en créant des moments de divertissement mémorables, ce qui augmente l'attrait de la fête. Ainsi, leur présence est essentielle pour garantir le succès de l'événement et favoriser l'essor de la réputation culturelle de la région.

#### 5.3.1. Rôle d'animation culturelle

La dimension culturelle des célébrations revêt une importance capitale pour l'animation des festivités et le renforcement des relations sociales. Les rituels culturels qui jalonnent ces événements permettent aux participants de renouer avec leur héritage culturel, ajoutant profondeur et valeur symbolique aux célébrations. L'augmentation du nombre d'artisans lors des récentes éditions de la fête de l'olivier à At Zaim illustre la notoriété croissante de cet événement ainsi que l'organisation méthodique en vigueur. Cette évolution témoigne non seulement d'un intérêt accru pour la fête, mais aussi d'un engagement renforcé en faveur de la préservation et de la promotion des traditions locales, enrichissant ainsi la manifestation et assurant sa pérennité.

Tableaux n° 01 : Évolution du nombre de participants à la fête de l'olivier

Édition	7 <sup>ème</sup> édition	8 <sup>ème</sup> édition	9 <sup>ème</sup> édition	10 <sup>ème</sup> édition
Nombre d'artisans	67	80	93	157
Nombre de wilayas participantes	06	11	14	17

Source : Archive de l'association Tigejdit n'At Zaim

### **5.3.2. Rôle de diffusion et de promotion**

Selon l'avis émis par le Conseil économique et social lors de sa séance du 28 janvier 1998, le caractère festif des événements culturels, bien qu'ils ne se déroulent pas tout au long de l'année comme les institutions culturelles permanentes, constitue des moments essentiels. Leur organisation en dehors des espaces culturels traditionnels est cruciale, car elle contribue à éliminer les barrières souvent présentes entre les individus et la culture. Ces événements génèrent une dynamique propice, facilitant l'accès à la culture pour un public plus large, souvent éloigné de ces activités en raison d'un manque d'accoutumance ou d'opportunités. Ils jouent ainsi un rôle clé dans l'amélioration de l'accessibilité culturelle et la promotion de l'inclusion<sup>7</sup>.

### **5.4. Impact touristique**

L'événement de la fête de l'olivier a un impact touristique indéniable pour le village d'Ait Zaim et ses organisateurs. En attirant des visiteurs curieux de découvrir la culture locale, la gastronomie et les traditions associées à l'olivier, cette manifestation enrichit l'expérience des touristes tout en dynamisant l'économie locale. Les différentes activités proposées, telles que les dégustations d'huile d'olive, les visites de plantations et les démonstrations de récolte, constituent un élément essentiel du développement d'un tourisme durable.

Les exposants et les touristes, qu'ils viennent de l'intérieur ou de l'extérieur du pays, bénéficient d'aménagements spécifiques mis en place par l'association, comprenant des repas et des transports, avec des frais couverts sur place. Cette fête, non seulement, soutient le tourisme, mais favorise également les échanges et les partenariats entre les producteurs locaux et les acteurs de l'industrie. De surcroît, en étant souvent planifiée durant les périodes de vacances, la fête joue un rôle clé pour attirer un large éventail de touristes dans les régions concernées, renforçant ainsi l'attractivité de Tizi-Ouzou.

### **5.5. L'impact médiatique**

Les médias occupent une place prépondérante dans la diffusion et la valorisation des événements culturels. Comme le souligne l'avis émis par le Conseil économique et social lors de sa réunion du 28 janvier 1998, « le premier impact d'un événement culturel réside

---

<sup>7</sup> Avis adopté par le conseil économique et sociale au cours de sa séance du 28 janvier 1998 Chapitre 1 p .10

dans l'effet d'image et de notoriété qui met en lumière une ville ou une région »<sup>8</sup>. Cette visibilité médiatique est déterminante pour capter l'attention sur l'événement, renforcer l'image de la localité, et stimuler l'engagement des visiteurs et des touristes. De ce fait, les médias jouent un rôle clé dans la circulation des informations concernant l'événement, l'éveil de l'intérêt, ainsi que la mise en avant des dimensions culturelles et touristiques de la manifestation.

Divers moyens de communication participent significativement à la promotion de la fête de l'olivier. En effet, les campagnes publicitaires à la télévision, les publications dans les médias écrits, les segments sur les radios locales, ainsi que les créateurs de contenu sur YouTube, constituent des ressources indispensables pour atteindre une large audience et capter l'attention sur l'événement. En outre, l'appui des journalistes est essentiel pour favoriser une perception positive de la fête et du village, ce qui peut renforcer l'intérêt à la fois localement et à l'international.

### **Conclusion**

Ce chapitre a mis en exergue le succès de la fête de l'olivier, illustrant les bénéfices d'une planification précise et d'une coopération efficace entre tous les acteurs impliqués. Grâce à une organisation rigoureuse et à une communication fluide, chacun des aspects de l'événement a été soigneusement coordonné, garantissant une expérience mémorable pour l'ensemble des invités. Les divers ateliers, l'atmosphère conviviale et les célébrations ont contribué à instaurer une ambiance chaleureuse. En célébrant l'olivier de manière significative, cette manifestation a non seulement renforcé les relations entre les participants, mais elle a également mis en lumière l'importance des rassemblements communautaires pour promouvoir la solidarité et le bien-être collectif.

---

<sup>8</sup>Avis adopté par le conseil économique et sociale au cours de sa séance du 28 janvier 1998 Chapitre 1 p .08

## Conclusion générale

## *Conclusion générale*

Cette étude nous a permis d'approfondir notre compréhension de la fête de l'olivier dans le village d'At Zaim, qui se trouve dans la commune de Maâtkas, en adoptant une perspective ethnographique. Cette méthodologie a facilité notre exploration des questions soulevées dans notre problématique et nous a conduit à appliquer plusieurs techniques de recherche, enrichissant ainsi notre cadre méthodologique. Dans le deuxième chapitre, nous avons compilé des données détaillées sur la commune de Maâtkas et le village d'At Zaim, en analysant des informations historiques, géographiques, démographiques et culturelles. Ce travail a permis de contextualiser l'importance de la fête de l'olivier dans la vie des habitants, tout en soulignant les particularités de leur environnement et de leur mode de vie.

Depuis 2009, l'association « Tigejdit N'At Zaim » célèbre la fête de l'olivier et a su mettre en place un large éventail d'activités culturelles depuis sa fondation en 1989. Dans le troisième chapitre, nous avons exploré l'histoire de l'association, son mode de fonctionnement, ses statuts, son siège, ainsi que la composition de ses membres. Nous avons aussi mis en lumière les ressources de l'association, tout en évoquant les défis auxquels elle fait face, comme le besoin de financement et l'engagement de la communauté. La fête de l'olivier revêt une importance majeure pour la communauté d'At Zaim, symbolisant le lien profond qui unit les habitants à leurs traditions et à leur patrimoine. Cet événement se distingue par une variété d'activités culturelles et artistiques, comprenant des expositions, des conférences, des démonstrations d'artisanat et des ateliers participatifs. L'objectif principal est de mettre en avant l'olivier comme un symbole de richesse et de durabilité, tout en œuvrant pour sa préservation, son amélioration, son industrialisation et sa commercialisation. Cela contribue au développement économique et social du village. Chaque activité est soigneusement conçue pour valoriser la culture locale et le patrimoine unique de la région, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance des habitants.

L'événement se révèle être un véritable vecteur de la vie en communauté, permettant de renforcer les liens sociaux et de mettre en avant le patrimoine local. Elle constitue une précieuse occasion de rassembler les différentes générations, de partager des savoirs et des traditions, et de nourrir un sentiment de fierté collective. En cultivant cet esprit communautaire et en préservant leur héritage, les habitants d'At Zaim s'assurent que l'olivier, symbole de résilience et de vie, continue de fleurir pour les générations à venir. Cette célébration dépasse le cadre d'un simple événement; elle incarne l'essence d'une identité collective, d'une histoire commune et d'un engagement partagé vers un futur durable et prospère.

### *Conclusion générale*

L'importance de cette fête dépasse largement le cadre des festivités. Elle participe activement à l'édification d'une mémoire collective, à la prise de conscience des défis environnementaux, et à la promotion d'un développement local durable qui honore les ressources naturelles tout en préservant les coutumes. De ce fait, la fête de l'olivier s'affirme comme un véritable espace de dialogue et d'interaction, consolidant le tissu social de la communauté et favorisant la transmission des savoirs culturels aux générations futures.

## Bibliographie

## Ouvrages

- Sylvie Chevrier « *Chapitre I La notion de culture Dans Le management interculturel (2013)* » pages 9 à 34, disponible sur <https://www.cairn.info/le-management-interculturel--9782130620303-page-9.htm>.
- Lapassade George « *Observation participante* », dans vocabulaire de psychologie (2002) ».
- Mialaret Gaston « *l'entretien, dans Méthodes de recherche en sciences d'éducation (2004)* ».
- Mouloud Mammeri « *Culture savante et culture vécue 1938-1989* », édité par l'association culturelle et scientifique 'TALA'.

## Articles de Revues

- L'olivier, l'arbre fétiche de la méditerranée, publié le 07.05.2010 par Kamel Ath l'Hadj <https://durdjura.Overblog.net/article-l-olivier-l-arbre-fetichede-la-mediterranee-49862088.htm>
- Suzanne Chazan-Gillig « *civilisation de l'olivier et des céréales* » science et technique
- Fêtes et contextes anthropologiques Olivier Douille Dans *Adolescence* 2005/3 (T. 23 n°3), pages 639 à 648 Disponible sur <https://www.cairn.info/revue-adolescence-2005-3-page-639.htm>
- Sohee Han « *La festivalisation : approche du Festival d'Avignon par l'anthropologie de la communication.* » Architecture, aménagement de l'espace. Université d'Avignon, 2018. Français. FfNNT : 2018AVIG1193ff. Fftel-02185065 Submitted on 16 Jul 2019.
- Malek Samir « *Approche socio-anthropologique du patrimoine de l'oliveraie en Kabylie : cas de l'association Tazerajt* » mémoire de magister en langue et culture amazigh, spécialité langue et civilisation, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des langues, département langue et culture amazigh, promotion 2015-2016.
- Rodhain Angélique « *chapitre 1. L'observation directe Dans A la recherche du consommateur (2008)* », pages 5 à 27 disponible sur <https://www.cairn.info/a-la-recherche-du-consommateur--9782100513512-page-5.htm?contenu=article>.
- L'entretien semi-directif : définition, caractéristiques et étape Publié le 30 octobre 2019 par Gaspard Claude. Disponible sur <https://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-semi-directif/>
- Mohamedi Sonia et Mamou Nacera, Monographie du village kabyle Ath Zaim dans la commune Maâtkas, Mémoire de Master II en anthropologie du patrimoine et de la culture amazighs, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, faculté des lettres et des langues, département des langues et culture amazigh, 2021/2022.
- Akkouche Souraya, Manuel pour les associations algériennes », Alger, Fondation Friedrich Ebert, 2012.

## Bibliographie

- Salhi Mohamed Brahim « *Modernisation et retraditionnalisations à travers les champs associatif et politique : le cas de la Kabylie* », *Insaniyat*, n° 8, Mai-Août 1999.
- Naima Lahbil « *rapport sur l'impact social et économique et de la culture, le cas du festival de Fès des musiques sacrées du monde* » disponible sur <http://www.medculture.eu/fr/library/thematic-studies/studyeconomic-and-social-impacts-culture-fes-festival-world-sacred-music.htm>
- Amari Taous « *Le festival culturel local de la poterie de Maâtkas comme instrument de valorisation d'un savoir-faire : étude et impact* » Mémoire de fin d'étude, master en science économiques, université Mouloud Mammeri,
- Le conseil économique et sociale au cours de sa séance du 28 janvier 1998 Chapitre 1 p .10

## Dictionnaires

- Dictionnaire Larousse disponible sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/activit%C3%A9/947#:~:text=1.,Un%20homme%20d%C3%A9bordant%20d'activit%C3%A9>

## Webographie

- <https://www.ontario.ca/fr/page/etude-ethnographique> Publié le 08.03.2008
- <https://wikifarmer.com/fr/information-surlolivier/#:~:text=L'olivier%20joue%20un%20r%C3%B4le,et%20les%20olives%20de%20table.>
- La notion du patrimoine disponible sur [https://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/servicepédagogique/dossiers-thématiques/fiche-patrimoine.](https://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/servicepédagogique/dossiers-thématiques/fiche-patrimoine)
- Disponiblesur<https://amrabad.net/lesMaâtkas/#:~:text=Histoire,et%20le%20bordj%20de%20Boghni.>

## Agzul

Asentel iyef yebna leqdic n taggara n turagt “tazrawt taetnografit yef tfaska n tteğra n uzemmur ” id-yeznan deg taddart n’at z3im di tyiwant n M3atqa n Tizi Wezzu, d tamyera id yettilin yal asseggas deg tefsut. Iswi agejdan n tezrawt-a d askasi n uxeddim n tedyant-a, s uskasi ama n tuddsa-s, ama n tmuyli-s, deg wakud aydeg nebder-d azal ay tesa tzemmut deg yedles adigan, tiyriwin d wansayen i d-yeznan i usfugel-a, tamliit igejdanen ay turar tiddukla tadelsant Tigejdit d yimezdayen n taddart n At Zaim deg ussebyes n useklu-a aqeddac.

Leqdic aki nney yebna yef ukkuz n yehricen ; Deg ixef amezwaru nebder-d akatar n tmezri n tezrawt-nney. Nesken-d s tmuyli s tyawla asentel-nney n unadi, ugur i nebya ad d-nebder d yiswan n tezrawt-nney taetnografit. Ad d-nesmekti dayen tignatin d ttawilat n unadi i nessexdem deg unadi-nney, Ma d Ixef wis sin, nessemres isalan igerrzen yef tyiwant n Maâtkas d taddart n At Zaim, nessezrew isalan n umezruy, n tgemmi, n tmetti d yedles. Deg yixef wis krađ, nwala amezruy n tddukkla, ayawas n uxeddim-isd ilugan-is, dayen tizemmar n tiddukla wuguren ay d-tettmagar.

Yer taggara, nehder-d yef tmeyra n tzemmut ilmend n tezrigt-is tis mraw. nwala-d amek i d-yeffey usfugel-a s usmekti n yiswi-ines agejdan d tmiđranin n uheggi-ines, tuddsa n tedyant-a s lqedd,

## Annexes

## **Annexe I**

### Guide d'entretiens

#### **Questions aux exposants**

1. Veuillez-vous présenter
2. De quelle wilaya ou de quel village venez-vous ?
3. Qui vous a invité(e) à la fête ?
4. Quels types de produits ou de services proposez-vous ?
5. Quels sont les avantages pour les visiteurs de votre stand ?
6. Comment comptez-vous contribuer à l'ambiance générale de la fête de l'olivier ?
7. Quelles sont vos attentes vis-à-vis de votre participation à la fête de l'olivier ?

#### **Questions aux membres de l'association « Tigejdit N'Ath Zaim »**

1. Veuillez-vous présenter
2. Comment est née l'idée de célébrer la fête de l'olivier ?
3. Quel est le but principal de cette fête ?
4. Quels sont les objectifs de la célébration de cette fête ?
5. Quand a eu lieu la première édition ?
6. Combien de jours dure cette fête ?
7. Qui sont les organisateurs de cette fête ?
8. Est-ce que l'État s'implique dans cette fête et, si oui, comment ?
9. Y a-t-il des personnes extérieures au village qui participent à cette fête ?
10. Cette fête est-elle réservée aux villageois ou est-elle ouverte à tous ?
11. Depuis quand cette association existe-t-elle ?
12. Comment a-t-elle été créée ?
13. Par qui a-t-elle été fondée ?
14. Quel est l'objet principal de cette association ?
15. Comment avez-vous choisi le nom « Tigejdit N'Ath Zaim » ?
16. Où est situé le siège de l'association ?
17. Combien y a-t-il de membres et d'adhérents ?
18. De combien de membres est composé le bureau exécutif ?
19. Comment se déroule l'adhésion à l'association ? Quelles sont les procédures ?
20. Comment organisez-vous vos réunions ?

21. Qui préside ces réunions ?
22. Rencontrez-vous des difficultés au sein de l'association ou dans l'organisation de ses activités ?
23. Quelles sont les différentes sources de financement de votre association et de ses activités ?
24. Quand avez-vous commencé à organiser la première activité ?



**Association Culturelle TIGEDJIT N'AT ZEIM**



Village AT ZEIM  
Commune de Mâatkas  
Willaya de Tizi-Ouzou  
Mob: 0791 76 16 73  
Email: tigejdit@live.fr



**Procès-verbal de l'assemblée générale du  
12 janvier 2013.**

L'an deux mille treize le douze du mois de janvier à 17heures, les membres de l'association **Association Culturelle TIGEDJIT N'AT ZEIM**, dont le siège social est à AMGHIT village AT ZeIM, se sont réunis en assemblée générale au siège de l'association.

sur convocation du Président par affichage conformément aux dispositions de statut de l'association. Il a été dressé une feuille de présence qui a été signée par chaque personne présente à l'assemblée.

Mr MAAKNI Farid préside la séance en sa qualité de président de l'association; Mr ZALOUK Ali est secrétaire de séance en sa qualité de Secrétaire général de l'association. Le président rappelle que l'ordre du jour de l'assemblée porte sur :

> **Désignation du commissaire aux comptes.**

Le président a pris la parole en saluant l'assistance et remerciant tout les adhérents et toutes personnes présentes de répondre à l'appel de l'assemblée, sans tarder il ouvre la séance par la lecture de l'ordre du jour qu'est la désignation du commissaire aux comptes.

**Résolution N° 01** : la réunion ordinaire décide de nommer Monsieur SAIDANI SAID En qualité de commissaire aux comtes, pour un mandat de trois (03) ans à compter du 01/01/2013.

Le président a remercié une autre fois l'assistance et les adhérents pour la réussite de l'assemblée. La discussion étant close, L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19 heures. Suite à l'assemblée générale, a été dressé le présent procès-verbal qui est signé par le président et le secrétaire de séance.

Le Président

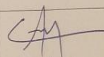


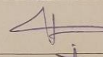

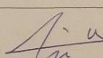
Le Trésorier

Le Secrétaire



Figure 03 : Procès-verbal de l'assemblée générale du 12 janvier 2013

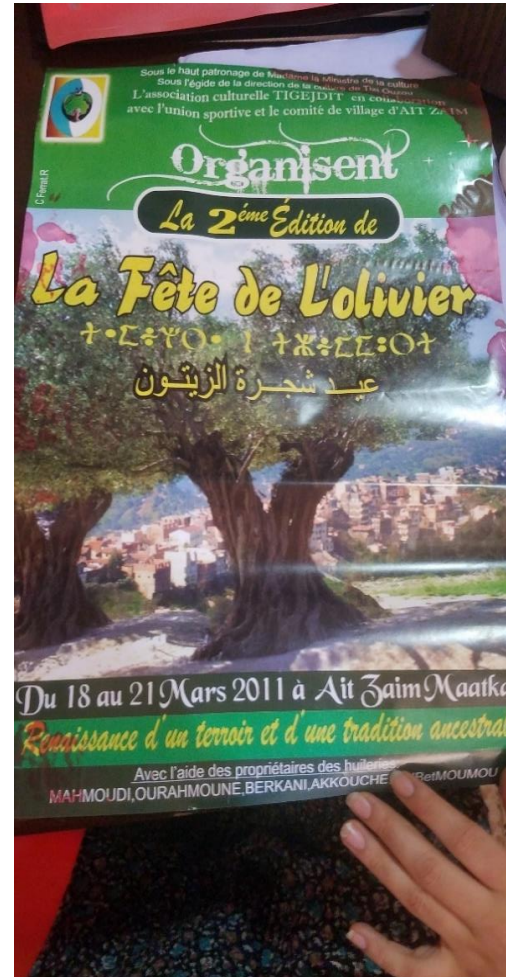
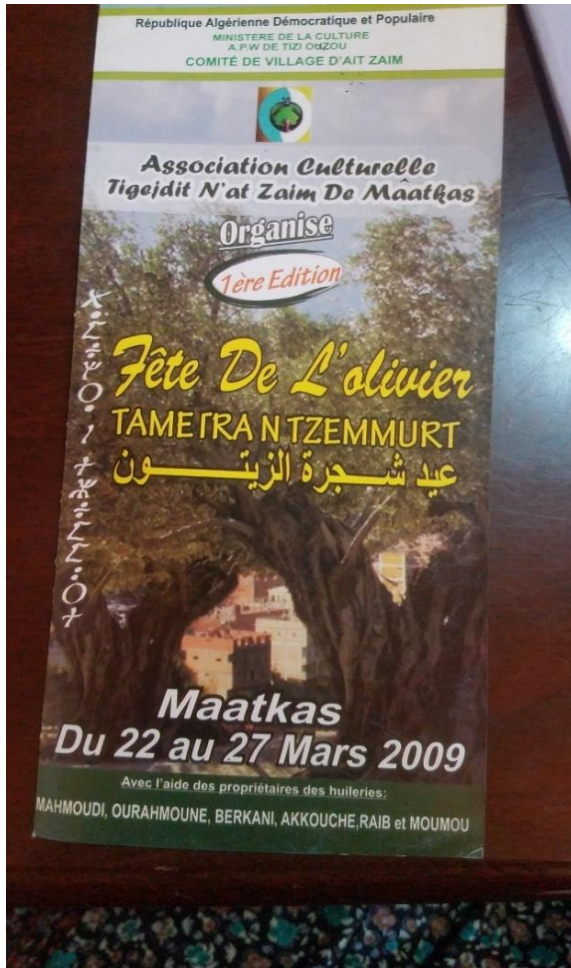
**Liste des membres de l'exécutif de l'association culturelle TIGEDJIT N'AT ZAIM**

N	Nom et prénoms	Date et lieu de naissance	Cni ou pc	Qualité	Signature
1	AMMAM Maheiddine	05/07/1985 à T.O.	114403722	Président	
2	DJELID Ferhat	21/03/1996 à Boghni	100168771	vice-président	
3	ASMANI Rachid	29/05/1995 à Boghni	111351163	Secrétaire général	
4	AKKOU Farid	02/08/1997 à Boghni	103456991	Secrétaire Adjoint	
5	LAGUEL Younes	02/01/1996 à Maatkas	113028445	Trésorier	
6	AKKOU Yacine	22/04/1998 à Boghni	116306084	Trésorier adjoint	

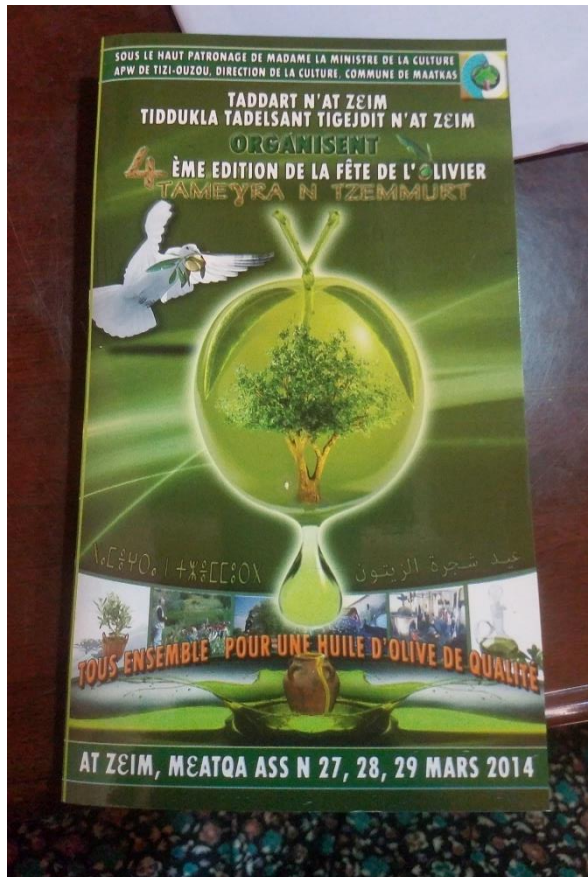


*Photo 04: le bureau exécutif actuel de l'association*

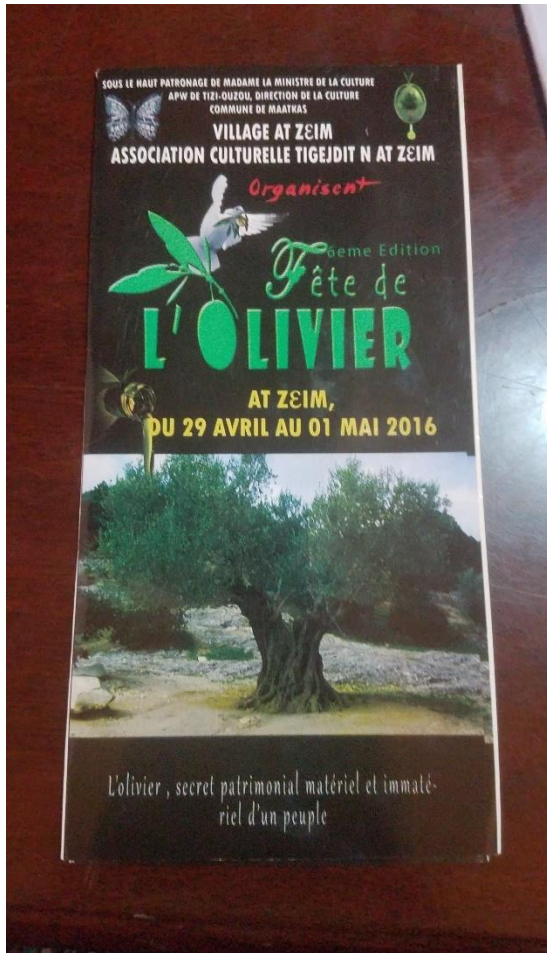
### Annexe III : Documents iconographiques



Dépliants de la première et deuxième éditions de la fête de d'olivier



*Dépliants de la quatrième et cinquième éditions de la fête de d'olivier*



*Dépliants de la Sixième et septième éditions de la fête de d'olivier*



*Dépliants de la huitième et neuvième éditions de la fête de d'olivier*



*Dépliant de la dixième édition de la fête de d'olivier*



*Le siège de l'association à l'intérieur*



*Fête de circoncision collective organisée par l'association*



*Remise de prix aux lauréats 5ème, Bac et BEM*



*Gala artistique au village At Zaim*